

Découvrez un ensemble de documents, scientifiques ou techniques,
dans la base Archimer : <http://www.ifremer.fr/docelec/>

ifremer

Direction des Ressources Vivantes

DRV – 86 05/RH Lorient

La flottille et les engins de la pêche artisanale dans le Mor Braz



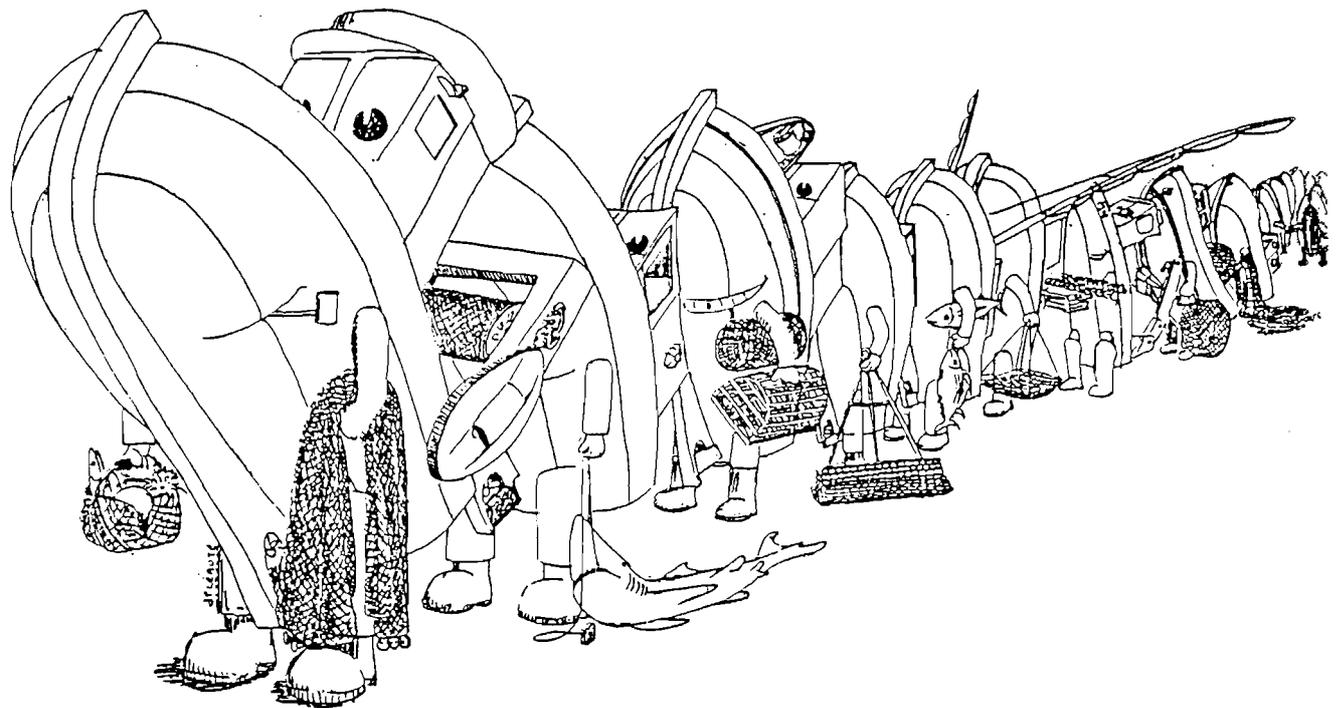
Jean-Louis Durand

24305
1000

RX G 715-11
DUR
F
9000h20

DIRECTION DES RESSOURCES VIVANTES

LA FLOTTILLE ET LES ENGIN DE LA PECHE ARTISANALE DANS LE MOR BRAZ



Jean-Louis DURAND

*Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la MER
Centre de Lorient*

IFREMER - SDP
Centre de BREST
Bibliothèque
B.P. 29273 BREST CEDEX



DRV-86 05/RH LORIENT

INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE POUR L'EXPLOITATION DE LA MER

IFREMER

Station de Lorient

8, rue François Toullec
56100 LORIENT

DIRECTION Ressources Vivantes

DEPARTEMENT. Ressources Halieutiques

AUTEUR (S) : Jean-Louis DURAND	CODE : N° <u>DRV.86-05 RH/Lorient</u>
TITRE : LA FLOTTILLE ET LES ENGINES DE LA PÊCHE ARTISANALE DANS LE MOR BRAZ	date : Décembre 1986 tirage nb : 80
CONTRAT <i>(intitulé)</i> N° _____	Nb pages : 14 Nb figures : 45 Nb photos : 0
	DIFFUSION libre <input checked="" type="checkbox"/> restreinte <input type="checkbox"/> confidentielle <input type="checkbox"/>

RÉSUMÉ

L'auteur dresse un bilan des moyens de captures mis en oeuvre en 1983 en pêche artisanale, dans le secteur compris entre Quiberon et Le Croisic. Ce bilan permet, en outre, la quantification des mouvements de la flottille et une analyse des interactions entre activités en terme de rapport de force. Enfin il permet l'identification de sept grands groupes d'entreprises.

ABSTRACT

This document produces the small scale fishing fleet, along the french coast between Quiberon and Le Croisic in 1983. It submits a calculation of the fleet movements during a year and a analysis of the antagonisms between different fishing gears usings. It, also, suggests a breakdown the fleet into 7 types.

mots-clés : Pêche artisanale, flottille, Mor Braz

key words : Small scall fishing fleet

© IFREMER - Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer, 1986.

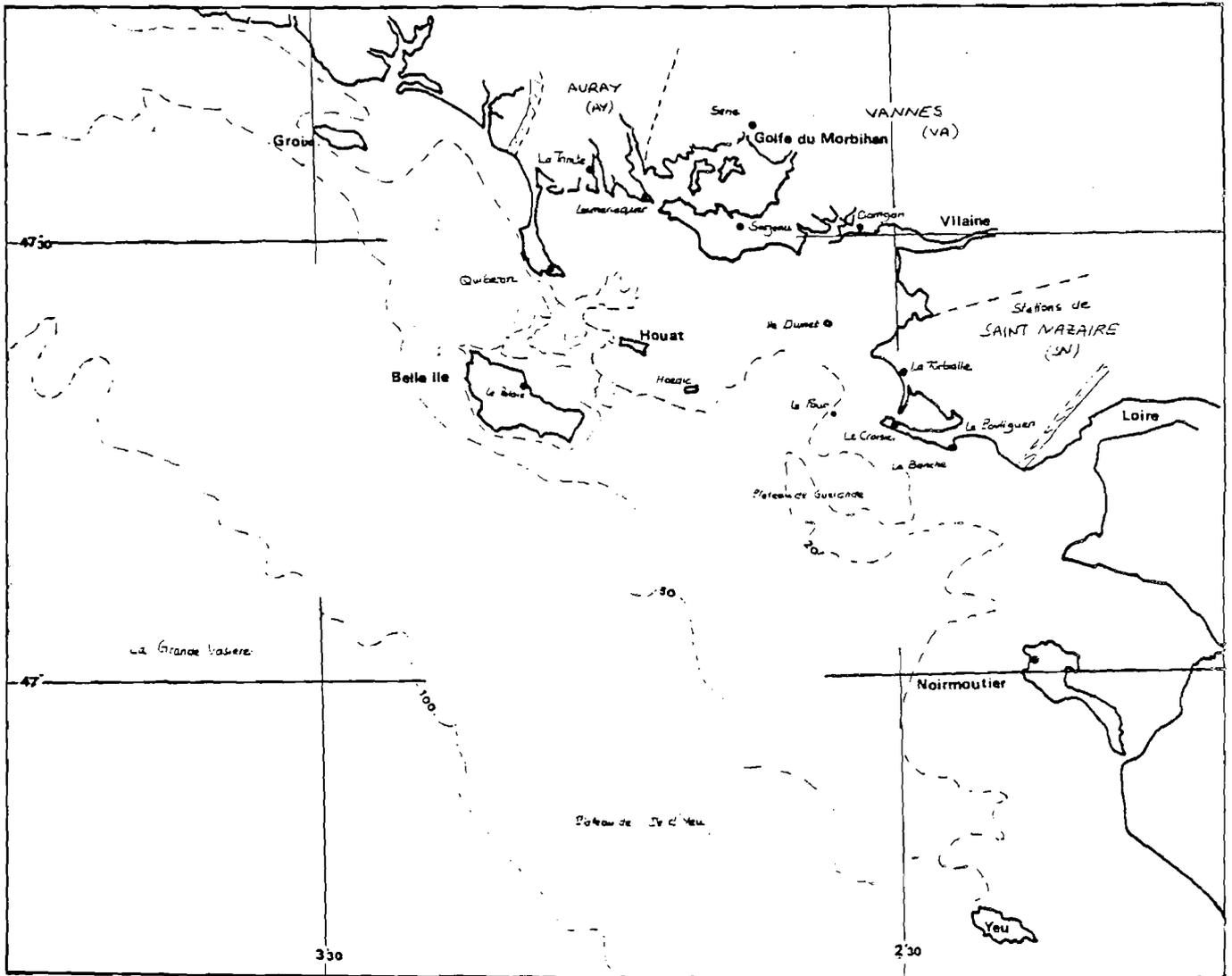


Cette étude a été réalisée grâce à l'appui financier de l'Association Halieutique du MOR BRAZ et, avec la participation de D. GUERULT et P. BEILLOIS du Centre IFREMER de Nantes, d'É. GONDEAUX de la Station de Lorient, de S. GIRARD du laboratoire d'économie halieutique de l'Ecole Nationale Agronomique de Rennes, de G. MAUGUIN et D. MASSON, chargés d'enquête mis à la disposition par l'Association Halieutique du MOR BRAZ.

Elle doit aussi beaucoup à l'expérience acquise au laboratoire "PECHE" de Nantes, dirigé par Y. DESAUNAY.

TABLE DES MATIERES

I) DESCRIPTION GENERALE DU SECTEUR. NATURE DES RENSEIGNEMENTS COLLECTES	5
II) DESCRIPTION DE LA FLOTILLE DE PECHE. QUANTIFICATION DES MOYENS DE CAPTURE MIS EN OEUVRE EN 1983	7
1- Les métiers de chalut	9
A- Le chalutage pélagique	
B- Le chalutage de fond	
2- Les métiers de casiers	11
3- Les métiers de lignes	12
4- Les métiers de filets	12
5- La bolinche	13
6- Les métiers de compléments et les métiers annexes	13
7- Conclusion	14
III) LES MOUVEMENTS DE LA FLOTILLE	15
IV) DISTRIBUTION SPATIO-TEMPORELLE DE L'EFFORT	15
A- Principaux types d'entreprises	15
B- Interactions entre activités halieutiques	16
1- Concurrence pour l'espace	
2- Interactions pour la ressource	
V) CONCLUSION	17



Carte 1 : Zones d'étude - Stations et limites de quartiers.

LES MOYENS DE PRODUCTONS EN PECHE

ARTISANALE DANS LE

MOR BRAZ

Les graves perturbations écologiques subies depuis 1982 et l'apparition récente de conflits entre activités halieutiques, ont amené l'IFREMER à présenter, devant l'Association Halieutique du MOR BRAZ, un programme spécifique. A partir d'une meilleure compréhension des pêcheries, ce programme doit fournir les bases scientifiques nécessaires à une amélioration des conditions d'exploitation des ressources halieutiques disponibles.

Ce document rassemble les résultats de la première phase de l'analyse. Celle-ci est consacrée à une description détaillée de la flottille armée dans le secteur.

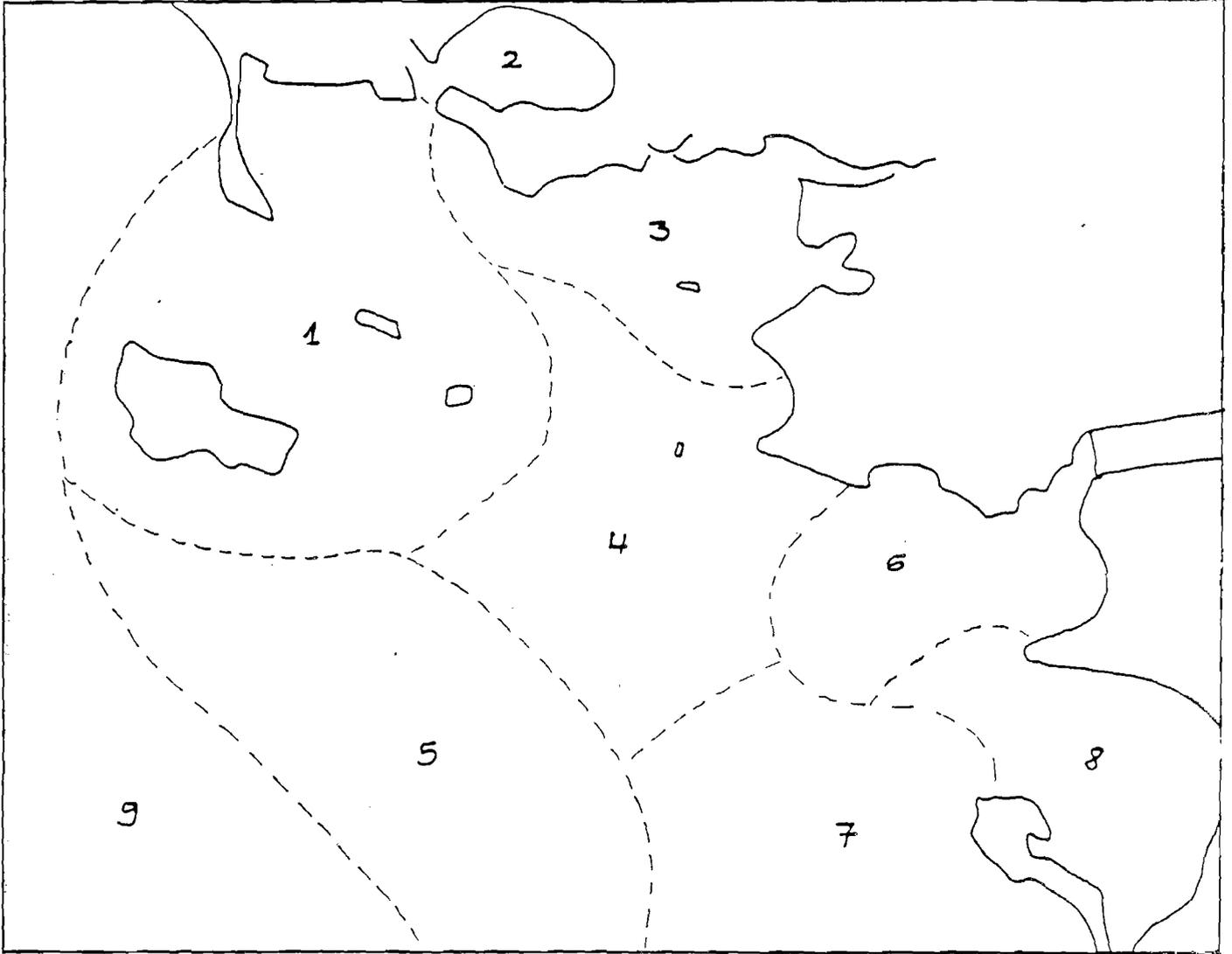
Après un bilan des moyens de captures mis en oeuvre en 1983 par activité, nous tenterons d'utiliser les résultats disponibles pour la recherche d'une structuration permettant de dégager des grands types d'entreprises et leur évolution. Nous nous inspirerons pour développer cet aspect des travaux de GIRARD (1986), GONDEAUX (1986) et MEURIOT (1985), mais également de la comparaison de nos données à celles acquises antérieurement par GUERULT et BEILLOIS (1984) et DINTHEER (1977).

I. Description générale du secteur. Nature des renseignements collectés.

Les trois quartiers maritimes concernés, Auray, Vannes, Saint-Nazaire (Carte 1) abritent une succession de petites flottilles constituées de navires en grande majorité d'une jauge inférieure à 15 tx (soit 12 m de longueur hors tout). Leur production globale peut être estimée avec une approximation liée aux imprécisions des statistiques officielles à 15 000 tonnes, pour une valeur à la première mise en marché de l'ordre de 150 MF.

Administrativement, les navires dépendent du service des Affaires Maritimes et comme indiqué précédemment des quartiers d'Auray, de Vannes et de Saint-Nazaire. Chacun des quartiers compte plusieurs stations (Carte 1) dans lesquelles sont pris ou déposés les rôles d'armement. Notons que pour le quartier de Saint-Nazaire, notre étude ne concerne que les stations de La Turballe, du Croisic et du Pouliguen.

Grâce à la collaboration des Affaires Maritimes, des structures interprofessionnelles ou de commercialisation (Comités locaux, criées ou mareyeurs) et de quelques pêcheurs, nous avons collecté par enquête et informatisé l'ensemble des éléments descriptifs des 588 navires armés ayant utilisé un engin de pêche dans le MOR BRAZ en 1983.



Carte 2 : Secteur de répartition de l'effort de pêche dans le MOR BRAZ.

Ces éléments concernent par station ou par port d'attache :

- Les caractéristiques techniques des navires (âge, puissance, longueur et jauge).
- La composition des équipages (nombres, âges, diplômes).
- Les dates d'activité (à partir des rôles d'équipage) et la séquence annuelle des engins utilisés.

Ils ont été complétés par un enregistrement des événements subis par le navire (vente, destruction, etc.), des circuits de commercialisation utilisés et des secteurs de pêche fréquentés parmi les neuf grandes zones individualisées en fonction de la nature de leur fond, mais également en essayant de délimiter des unités dans lesquelles la coexistence de plusieurs types d'activité pourrait engendrer des conflits (Carte 2).

L'abondance des renseignements rend impossible une présentation exhaustive. Chaque élément descriptif peut être considéré comme une clé d'accès à la base de données que constitue notre fichier. Toute extraction autre que celles développées ici, pourra être effectuée sur simple demande.

II. Description de la flottille de pêche. Quantification des moyens de capture mis en oeuvre en 1983.

Les eaux du MOR BRAZ ont été fréquentées en 1983 par 588 navires de pêche dont les caractéristiques techniques sont présentées à l'aide d'histogrammes et de valeurs moyennes (Tableau 1 (1) et Figure 1). Ces données montrent essentiellement les différences de composition en taille de la flottille des trois quartiers, celui de Vannes se distinguant par l'absence de navires de grande taille.

Les navires étudiés sont armés en trois types de navigation. Les deux premiers concernent les navires armés en pêche qui sont classés selon la durée de leur marée, en pêche côtière - 24 à 72 heures - ou en petite pêche, - moins de 24 heures -.

(1) Dans le tableau 1, pour le quartier d'Auray, seules La Trinité, Locmariaquer, Belle Ile et Quiberon sont des stations maritimes. Les abris de Port d'Orange, Port Haliguen, Portivy, Port Maria, Houat et Hoedic dépendent de la Station de Quiberon. La Station d'Auray a été supprimée, mais les navires qui y étaient rattachés sont toujours gérés directement par le quartier.

Le troisième type d'armement, conchyliculture/petite pêche (CPP), est utilisé par des patrons disposant également de concessions ostréicoles. Parmi les navires de ce type n'ont été retenus que ceux dont les propriétaires ont utilisé un engin de pêche et ont rempli la demande d'autorisation de vente de leurs captures. Ces deux conditions imposent réglementairement le paiement de taxes, au comité local et au comité central des pêches maritimes. Les critères d'attribution de ce type d'armement sont complexes. Leur variabilité ainsi que le manque de précision de certaines études limitent les comparaisons avec les données antérieures.

L'analyse de l'évolution de la flottille n'est possible que pour les stations armant peu ou pas de navires en CPP (Belle Ile, Quiberon, La Turballe, Le Croisic et le Pouliguen). Elles rassemblent 346 navires soit 60 % des effectifs totaux. Les données de l'année 1977 (Tableau 2) ou de la période 1970-1983 (Tableau 3) montrent une certaine stabilité du nombre de navires armés et une augmentation sensible de leur jauge. Il semble donc que les fluctuations soient surtout dues aux unités conchylicoles.

Nous limiterons dans un premier temps notre exposé à la présentation des descriptifs de navires par métier pratiqué.

Nous entendons par métier, l'activité d'un navire de pêche définie par un engin et une espèce cible. Outre les distinctions entre engins, la classification prend également en compte la composition spécifique des captures et dans le cas particulier des chaluts, les distributions en taille des espèces prépondérantes.

Cette notion de métier est d'une grande importance pour les biologistes des pêches, en effet elle seule permet de relier les captures réalisées sur un stock à l'effort de pêche déployé.

Seule une discrétisation aussi fine permet d'appréhender dans son ensemble la dynamique d'une flottille, toute constitution de groupe masquant les évolutions internes. Par contre une analyse plus économique des entreprises de pêche se devra d'intégrer les séquences des métiers, constituant le calendrier d'activité des navires pour en dégager les grands types. Cet aspect sera développé ultérieurement.

17 métiers ont été individualisés. Pour chacun d'eux, nous présenterons les distributions en taille des navires concernés et leurs caractéristiques techniques moyennes (longueur H.T., jauge brute, puissance, âge moyen des navires et des patrons). Mais sont également disponibles, la taille moyenne de l'équipage embarqué et une première quantification de l'effort de pêche par métier en nombre total d'hommes en activité et en nombre de mois de fréquentation des eaux du MOR BRAZ en 1983.

La description des engins ne sera pas abordée. L'ensemble de l'information est contenu dans le recueil FAO consacré aux engins de pêche artisanale (FAO 1975).

Par souci de clarté, les données seront présentées par type d'engin d'autant que cette forme de présentation a été retenue précédemment par DINTHEER pour les quartiers d'Auray et de Vannes.

1. Les métiers de chalut.

Le nombre et les caractéristiques techniques des navires concernés pour 1983 sont indiqués dans le tableau 4, ainsi que les chiffres disponibles pour l'année 1977.

Ce tableau montre la part prépondérante du quartier de Saint-Nazaire pour les activités de chalutage. Parallèlement il met en évidence leur progression à Quiberon et leur stagnation dans le quartier de Vannes entre 1977 et 1983. Enfin sur la même période, l'évolution des caractéristiques des navires témoigne d'une augmentation générale des puissances installées.

L'agrégation des données limite l'interprétation des résultats. En effet elle masque les évolutions à l'intérieur d'un type alors que les modifications des habitudes de pêche sont progressives et se font souvent par l'adoption d'un engin très voisin du précédent.

En conséquence, il nous paraît utile de distinguer, dans les métiers de chalut quatre groupes.

A. Le chalutage pélagique.

Le chalut pélagique est un engin, en général tracté par deux navires en boeufs. Il n'est utilisé que dans les stations de La Turballe, du Croisic et, très accessoirement de Damgan. Bien que minoritaires en nombre (moins de 4 %), les navires, qui en sont équipés, occupent dans notre secteur une place prépondérante. Celle-ci se justifie d'abord par la valeur élevée de leur jauge ou de leur longueur moyenne (Tableau 5). Mais leur impressionnante capacité de captures ou leur participation au plus important conflit du secteur, ont fortement marqué les esprits.

La distribution en longueur des navires (Figure 2) permet d'isoler les unités d'une taille supérieure à 14 m (84 %) de quatre unités inférieures à 10 m. L'évolution des proportions relatives de ces deux groupes devra être, à l'avenir, suivie avec soin. Une augmentation trop importante des navires de la seconde catégorie ne peut que favoriser la réapparition du conflit né de l'utilisation de cet engin en zone côtière.

Le développement de cette activité est récent. Cette technique a pratiquement remplacé l'utilisation de la bolinche pour l'exploitation de la sardine depuis 1975. Le tableau 5 met également en évidence l'importance de cette composante en terme d'emplois. Toutefois un équipage nombreux se justifie par la capture de poisson bleu. Une reconversion complète de ces navires vers la recherche de merlu ou de bar risque de réduire à terme le nombre de marins embarqués.

B. Le chalutage de fond.

Cette dénomination générale recouvre des engins et donc des navires de taille ou de caractéristiques très différentes. Néanmoins pour le MOR BRAZ, il semble possible d'en distinguer trois catégories : le chalutage de pêche côtière, de petite pêche côtière et de petite pêche. Le premier terme décrit une activité centrée sur la capture de la langoustine. Le second regroupe des navires recherchant le poisson sur des fonds compris entre 20 et 60 m, leur taille plus faible ne leur permettant pas d'atteindre la vase. La dernière appellation caractérise des navires de petite taille, à très faible rayon d'action cantonnant leur activité aux fonds inférieurs à 20 m.

Cette classification se justifie par la composition spécifique des captures, voire par la composition en taille des espèces prépondérantes (merlu, sole). Les dimensions ou les jauges des navires de chacun de ces groupes sont variables selon les quartiers. Les caractéristiques moyennes et les distributions en longueur des navires concernés sont présentées dans les tableaux 6, 7, 8 et les figures 3, 4, 5.

Elles montrent que la composante intermédiaire est absente du quartier d'Auray en raison de la proximité de la zone de pêche langoustinière qui la rend accessible aux navires dès que leur taille atteint 9 mètres. En revanche, les histogrammes du même quartier révèlent la présence de deux groupes de chalutiers de pêche côtière ainsi que la supériorité, en taille, des chalutiers de petite pêche.

Les unités pratiquant le chalutage côtier constituent la seule composante de la flottille exploitant une zone extérieure au MOR BRAZ. Elles résultent d'une reconversion des anciens bolincheurs, comme l'indique d'ailleurs leur présence dans les ports de tradition sardinière comme La Turballe, Le Croisic, Quiberon et Belle Ile.

Bien que peu nombreuses, 8 % des unités armées, leur longueur et surtout leur jauge en font une composante importante de la flottille, d'autant qu'elles assurent, avec les chalutiers pélagiques, la plus grande partie des apports et contribuent ainsi au maintien d'une activité importante en amont de la production.

La catégorie des navires pratiquant le chalutage de petite pêche côtière est récente. D'une part, elle a enregistré, au cours des dernières années, des augmentations de coûts à la construction plus mesurées que les chalutiers de taille supérieure. D'autre part, elle a bénéficié - contrairement aux chalutiers de petite pêche - de la politique suivie par les commissions d'aide aux investissements, qui n'octroient des subventions aux chalutiers qu'au delà d'une longueur de 12 m. Enfin, les difficultés rencontrées par les chalutiers de petite pêche expliquent vraisemblablement l'extension actuelle des unités de taille intermédiaire. Cette extension concerne surtout le quartier de Saint-Nazaire. Cette flottille devient conséquente et représente désormais 6 % des navires armés avec 35 unités.

Le dernier groupe rassemble des navires dont les espèces cibles sont d'une telle diversité qu'il n'a pas été possible d'en dégager les grands types. Avec 15 % en nombre, leur importance reste forte. Une description plus complète serait nécessaire compte tenu des localisations très côtières et sur zones sensibles (nourriceries, etc...) de leurs secteurs de pêche.

La classification des chalutiers que nous avons fondée sur la composition des captures privilégie l'étude des interactions entre flottilles. Elle se distingue d'une analyse technico-économique qui regrouperait au sein d'une catégorie de taille intermédiaire, des unités exploitant la langoustine et des unités ne capturant que du poisson de fond.

2. Les métiers de casiers.

Cette entité de la flottille est bien caractérisée par le type d'engin utilisé. 41 % des navires armés utilisent des casiers, soit 241 unités, dont les jauges et les puissances sont faibles, quoique en légère augmentation depuis 1977.

Les données disponibles (Tableau 9) montrent les évolutions contraires des quartiers du nord. La diminution du nombre de navires armés à Auray contraste avec la faible augmentation des effectifs de Vannes. Cette différence s'explique par l'abandon du caseyage à gros crustacés dans les stations de Quiberon et de Belle Ile et par un transfert de l'activité vers l'étrille pour le quartier de Vannes.

La portée des conclusions est limitée par l'agrégation des données antérieures, en effet le terme casier utilisé en 1977 regroupe trois types d'engins : le casier à crevette rose, le casier à seiche et le casier à crabe. Cette dernière catégorie permet, selon l'appât utilisé, des captures de grands crustacés (homard, araignée et tourteau) ou d'étrille. Ainsi l'abandon du caseyage à grands crustacés est sans doute plus important que ne l'indique le tableau 9, dans lequel il est en partie compensé par l'augmentation de l'utilisation du casier à crevette rose.

Pour des comparaisons ultérieures, il nous paraît donc utile de présenter les caractéristiques techniques et les distributions en longueur des quatre groupes de navires (Tableaux 10, 11, 12, 13 et figures 6, 7, 8).

On constate que 139 unités mouillent des casiers à crevette rose, 80 des casiers à seiche, 76 des casiers à gros crustacés et 73 des casiers à étrille. Ces techniques sont généralement complémentaires. Les mêmes navires utilisent pour les quartiers d'Auray et de Saint-Nazaire successivement les casiers à crabe et à crevette rose. Pour le quartier de Vannes, la principale séquence rencontrée est constituée de casiers à étrille, à seiche et à crevette rose.

3. Les métiers de lignes.

Avec près de 25 % de navires concernés, l'activité de ligne est une des plus importantes en zone très côtière. L'analyse de son évolution à partir de données agrégées est décevante (Tableau 14), car elle ne révèle pas les modifications subies par les divers groupes d'entreprises pratiquant ce type de pêche.

Pour les appréhender, il est nécessaire de distinguer les navires utilisant la ligne de traîne (Tableau 15 et Figure 9) de ceux utilisant la palangre ou bao (Tableau 16 et Figure 10) (1). Le premier métier est caractéristique de patrons pensionnés qui ne pratiquent la pêche qu'en période estivale en armant un rôle forfaitaire.

Par contre l'utilisation de la palangre est un critère qui, à l'instar des métiers de casiers, isole un ensemble constitué du quartier de Vannes, des stations de La Trinité et Locmariaquer et des navires gérés par Auray, pour lequel l'activité est peu répandue.

Le groupe de 115 navires employant cet engin (19 % de la flottille) rassemble des unités de faibles dimensions. Leur jauge, leur longueur et leur puissance sont respectivement inférieures à 5 tx, 8 m et 80 cv.

Selon la taille des hameçons mis à l'eau, les palangriers recherchent, souvent successivement, le bar ou le congre. Les résultats obtenus, grâce aux captures de cette dernière espèce, incitent les patrons à réduire leur effort sur le congre comme l'indiquent les nombres de mois qui leur sont respectivement consacrés (Tableaux 16 et 17). La composante spécialisée dans l'exploitation du bar regroupe 93 navires embarquant 123 hommes. La reconversion partielle des chalutiers pélagiques vers l'exploitation de cette espèce pourrait être à l'origine d'une forte concurrence pour la ressource entre ces deux activités.

4. Les métiers de filet.

La grande diversité des engins et des techniques utilisés rend difficile leur typologie et leur présentation. Notre exposé sera donc limité aux caractéristiques techniques moyennes des navires ayant mouillé un filet pendant l'année 1983, ou en 1977, quelqu'en soit le type (filet droit, filet maillant de fond ou de surface, trémail, etc...).

Les données disponibles (Tableau 19 et Figure 11) montrent que cet engin reste important, 18 % des navires armés en étant équipés. Elles présentent des répartitions très différentes selon les quartiers et une baisse de l'intensité de l'exploitation pour le quartier de Vannes.

(1) Dans le quartier d'Auray, il est courant d'utiliser la traîne et la palangre en alternance dans une même journée, pour l'exploitation du bar. Cette activité est néanmoins présentée dans le tableau 16, pour isoler les navires n'utilisant que la ligne de traîne. Le terme bao d'origine bretonne, est fréquemment employé par les professionnels de notre secteur.

Une analyse plus poussée met en évidence la part prépondérante du rouget comme espèce cible des fileyeurs ainsi que l'indique le tableau 20 extrait de GIRARD (1986,b).

5. La bolinche.

L'utilisation des quatre catégories d'engins présentées dans les paragraphes précédents rassemble l'essentiel des modes d'exploitation du MOR BRAZ. Nous nous devons néanmoins de compléter notre inventaire par la description d'un groupe défini par l'emploi de la bolinche à sardine (Tableau 21).

Les cinq unités le constituant sont les derniers représentants d'une flottille composée en 1962 de près de 90 navires. Son déclin et l'apparition du chalutage de pêche côtière et du chalutage pélagique sont les faits marquants de l'histoire récente de la pêche dans le MOR BRAZ (1960-1980).

6. Les métiers de complément et les métiers annexes.

Par souci d'exhaustivité, il nous reste à décrire les métiers complémentaires du chalutage caractérisés par l'emploi de dragues ou de tamis à civelle. Enfin pour terminer, nous dresserons une liste de l'ensemble des petits métiers annexes pratiqués dans le secteur.

6.1. Les métiers de drague.

La forte implantation de cette activité dans le quartier d'Auray (64 navires) et son maintien depuis 1977 (Tableau 22 et Figure 12) s'expliquent par la localisation dans les courreaux de Belle Ile d'un gisement de coquilles Saint-Jacques. Son exploitation est réglementée, ainsi la durée de cette pêche est limitée à la période comprise entre le 15 décembre et le 15 janvier. Les navires ayant choisi cet engin complètent souvent leur saison par la fréquentation d'autres gisements non réglementés situés dans l'ouest de Belle Ile, comme l'indique la valeur relativement forte du nombre de mois consacrés à l'utilisation des dragues à coquille Saint-Jacques (Tableau 23).

L'écart entre les deux tableaux présentés, surtout sensible pour le quartier de Vannes, est du à l'exploitation très localisée de petits gisements de bivalves situés près du Golfe du Morbihan.

6.2. Le tamis à civelle.

La réglementation limite l'utilisation de cet engin à la période allant du 1er novembre au 15 avril. Pendant les années soixante-dix, elle fut une alternative indispensable au chalutage de petite pêche et a permis en grande partie son maintien. Les premières

difficultés, apparues avec les années quatre-vingt, expliquent la diminution du nombre de navires concernés dans les stations éloignées des zones de pêche des estuaires de Vilaine ou de Loire (Tableaux 24, 25 et 26 et Figure 13). elles semblent également favoriser un transfert vers l'utilisation du casier à crevette rose, une des rares activités hivernales encore lucratives. Cette reconversion est encore limitée car elle suppose l'abandon des engins trainants pour les arts dormants et donc un bouleversement complet des habitudes de pêche.

6.3. Les métiers annexes.

Nous limiterons la présentation de ces métiers aux nombres et aux caractéristiques moyennes des navires les pratiquant pour l'ensemble du secteur. En effet, ils ne concernent qu'une faible part, de la flottille d'une part (4 %) et du nombre de mois qui leur sont consacrés d'autre part (moins de 4 mois par navire).

Le tableau 27 n'est qu'un faible révélateur de la diversité des moyens de captures et de la richesse du patrimoine maritime du secteur. Une description de l'ensemble des engins aurait été souhaitable, mais nous n'avons pu, faute de temps, aborder cet aspect.

7. Conclusion.

Bien qu'une présentation des données par port, station ou quartier était nécessaire, il nous paraît utile, pour conclure, de fournir les parts respectives prises par chacun des métiers dans l'exploitation générale du secteur en 1983.

L'importance de chaque métier est abordée par le nombre de navires le pratiquant, le nombre d'hommes impliqués et le nombre de mois qui lui est consacré (tableau 28).

Ces trois aspects permettent l'analyse d'une pêcherie sous l'angle biologique par une quantification de l'effort de pêche que peut subir l'espèce cible d'un métier donné. Mais il est également possible d'appréhender les conséquences sociales d'une réduction des rendements sur un stock. Enfin ils offrent une visualisation des rapports de force, qui s'établissent entre les diverses composantes de la pêcherie.

On perçoit l'importance du chalutage qui demeure l'activité dominante. Pourtant les parts prises désormais par le casier à crevette rose et la palangre à bar sont remarquables. Enfin la place occupée par l'utilisation du filet rend nécessaire une description plus complète de ce type d'activité.

L'ensemble des commentaires concernant l'évolution de la flottille depuis 1977 ne seront pas repris ici. Cet aspect sera approfondi lorsque la typologie des navires aura été décrite.

III. Les mouvements de la flottille.

Les modifications des habitudes de pêche présentées précédemment se font souvent à l'occasion d'un nouvel armement, aussi nous a-t-il paru intéressant de quantifier l'ensemble des mouvements que peut subir une flottille pendant une année (1983).

Le tableau 29 montre que sur 588 navires recensés, seuls 480 à 510 unités sont armées en permanence. La hausse de l'activité en été s'explique par l'armement saisonnier des inscrits maritimes ayant acquis leurs invalides.

Une analyse plus fine (Tableau 30) indique que les mouvements, en 1983, ont permis un maintien global de l'activité. On dénombre, en effet, 46 nouveaux armements pour 47 dépôts de rôles. Les achats représentent 89 % des entrées, les transferts à partir d'autres activités seulement 11 %. Les achats de navires d'occasion restent majoritaires à Auray et à Saint-Nazaire (70 %). Pour Vannes, les résultats sont inverses.

Les achats à l'extérieur du secteur (55 % à Saint-Nazaire) ont permis, comme les investissements neufs (GIRARD, 1986), la mise en place d'une flottille de taille intermédiaire.

L'analyse des dépôts de rôles montre que, pour 30 navires entrés dans la pêcherie, 34 la quittent. Sur ces 34 navires, seuls 50 % resteront dans un système pêche extérieur au MOR BRAZ.

Une généralisation des comportements observés serait hâtive compte tenu de la brièveté de la période d'étude. Ce type d'analyse devra être repris lorsque des réactualisations comparables seront disponibles.

IV. Distribution spatio-temporelle de l'effort.

Ce paragraphe, consacré à une quantification du nombre de navires en activité par mois et par métier pour les secteurs de la carte 1, permet de préciser les séquences annuelles de métiers spécifiques d'un type de navire ou d'une zone d'exploitation (Tableau 31).

Mais, en dépassant l'aspect descriptif, cette quantification permet l'analyse des conflits passés ou des interactions présentes entre activités halieutiques en terme de rapports de force.

A. Principaux types d'entreprises.

Dans le secteur 1, presque exclusivement fréquenté par les navires du quartier d'Auray, quatre types d'entreprises se côtoient tout au long de l'année. Le premier est constitué par des chalutiers de petite pêche spécialisés dans l'exploitation des zones côtières. Ceux-ci complètent leur activité par l'utilisation de la drague à coquille Saint-Jacques dans les courreaux de Belle-Ile.

Le groupe des palangriers utilisant successivement des baos à bar et des baos à congre s'individualise nettement. Quant aux fileyeurs, leur diminution en période hivernale est liée aux pratiques conchylicoles d'une partie d'entre eux.

Parmi les caseyeurs, on distingue un bloc de navires spécialisés dans la capture de grands crustacés et de crevette rose, d'une petite flottille alliant le caseyage à étrille, à seiche, à crevette rose.

Cette dernière séquence d'exploitation des caseyeurs est caractéristique du secteur 2+3. Ces navires y côtoient une importante composante de chalutiers de petite pêche pratiquant le tamis à civelle l'hiver. Les palangriers de ce secteur n'ont pu être séparés de ceux fréquentant le secteur 4. Leur importance est donc surestimée.

Dans la zone 4, on retrouve les caseyeurs dont les séquences sont proches du groupe dominant du secteur 1. Quant aux palangriers issus des ports de La Turballe et du Croisic, ils exploitent cette zone en alternance avec le secteur 3. Seuls des chalutiers de petite pêche côtière y sont actifs.

Enfin, les navires de grande taille (chalutiers pélagiques et de pêche côtière) se partagent les zones extérieures (5 et 9).

L'ensemble des types présentés ci-dessus, par secteur, ne sont évidemment pas exclusifs. Un grand nombre de combinaisons sont possibles. On en trouvera le détail dans GONDEAUX (1986). Il faut néanmoins retenir le très faible taux d'association arts traînants/arts dormants et une plus forte spécialisation des navires de grande taille.

La cohabitation d'un nombre aussi élevé de navires ne peut se faire sans heurts, aussi de fortes concurrences sont apparues. Nous limiterons leur présentation à celles concernant l'espace et la ressource.

B. Intéractions entre activités halieutiques.

B.1. Concurrence pour l'espace.

Elle s'est exprimée principalement par le conflit des arts traînants - chalut pélagique. En effet, la présence de sardines de petit moule dans les zones 3 et 1, en période estivale, incite les chalutiers pélagiques à quitter leurs zones de pêche traditionnelles pour opérer des intrusions dans ces périmètres qui leur sont pourtant interdits par la réglementation. La violence des réactions qui ont pu en résulter, dans le secteur 1, traduit l'importance des taux de fréquentation de cette zone, dans laquelle toute exploitation supplémentaire de la part de navires étrangers est durement ressentie.

Mais elle traduit également le fort déséquilibre entre deux grands types d'activité. Les arts traînants y sont très nettement minoritaires, hors période d'exploitation de la coquille Saint-Jacques. Leur proportion n'excède jamais 8 % du nombre de navires en activité (Tableau 31).

Par contre, l'imposante concentration des navires utilisant les casiers, les lignes ou les filets, dans les secteurs 1 ou 2+3, amplifiée par une augmentation régulière du nombre d'engins mis à l'eau, peut être à l'origine de nouvelles difficultés.

B.2. Interactions pour la ressource.

Elles ont été importantes entre palangriers et chalutiers pélagiques pour l'exploitation de la dorade grise. Plus récemment, c'est l'accroissement simultané des captures de bar des deux composantes - palangriers et pélagiques - qui peut, à terme, avoir des conséquences néfastes sur leurs résultats respectifs (1). Ce dernier type de navires a, en effet, accru de façon épisodique mais spectaculaire ses captures de bar. Cette augmentation est due à une modification de la technique de pêche. Le chalut est désormais traîné en surface en maintenant une ouverture horizontale maximale.

Enfin, la reconversion complète des chalutiers pélagiques vers le merlu résultant des difficultés de commercialisation de la sardine, doit être prise en compte. Son impact, est dans l'état actuel de nos connaissances, difficile à mesurer. Il doit être resitué dans la dynamique globale des transferts d'efforts que subit ce stock dans le Golfe de Gascogne.

V. Conclusion.

L'ensemble des éléments présentés permet d'identifier, dans le MOR ERAZ, sept grands types d'entreprises :

- les chalutiers pélagiques
- les chalutiers de pêche côtière
- les chalutiers de petite pêche côtière
- les chalutiers de petite pêche
- les caseyeurs
- les palangriers
- les fileyeurs

Cette classification repose sur des critères différents selon le type d'engin utilisé. Dans le cas des arts traînants, ce sont surtout la taille des navires, les zones fréquentées, les espèces cibles et le chalut embarqué qui différencient les quatre groupes de navires présentés.

(1) Une étude est d'ailleurs en cours sur cette espèce à la chaire de biologie marine de l'Ecole Nationale Agronomique de Rennes en relation avec la Station IFREMER de Lorient.

En revanche, la forte polyvalence des unités utilisant les arts dormants nous impose une typologie fondée sur l'activité dominante. Il s'agit en général de l'activité estivale. Les métiers hivernaux sont des compléments, souvent indispensables, mais rarement spécifiques d'une classe. Il convient néanmoins de préciser que l'activité de filet représente mal les fileyeurs dont la polyvalence est extrême .

Ces classes sont proches de celles distinguées par GONDEAUX (1986). La différence essentielle réside dans l'absence d'individualisation des conchyliculteurs, qui sont, ici, répartis en fonction de leur activité pêche dominante.

La distribution de ces types d'entreprises dans l'espace oppose toute une zone centrale aux zones est (Quiberon, Belle Ile, Houat, Hoedic) et ouest (La Turballe, Le Croisic, Le Pouliguen). La configuration géographique de la zone centrale y a favorisé le développement de la conchyliculture. Bien que cette particularité rende difficile toute comparaison avec des données antérieures, on observe globalement un maintien de l'activité de chalutage lié à la proximité de l'estuaire de la Vilaine et du caseyage grâce à l'abondance locale de l'étrille ou de la seiche. Par contre, certains métiers, plus complémentaires de la conchyliculture, comme les métiers de ligne ou de filet voient leurs effectifs décroître. La particularité marquante de la zone reste, néanmoins, l'absence quasi-totale de palangriers.

Enfin, le développement du tourisme est sans doute la principale cause de la forte diminution du nombre des navires armés dans la Station de La Trinité sur mer. Ce phénomène peut s'étendre ailleurs, si la mise en valeur des fortes potentialités touristiques du secteur s'intensifie.

Bien que semblable sur bien des points, l'évolution des zones Est et Ouest sera traitée séparément.

Dans le secteur Est, les chalutiers langoustiniers de pêche côtière ont profité des structures portuaires issues de l'exploitation de la sardine à la bolinche (1). L'activité de chalutage progresse d'une façon générale. Une analyse plus fine est difficile, compte-tenu de la forme des données disponibles.

En revanche, le nombre de caseyeurs décroît fortement. Cette chute est surtout sensible dans le port de Houat. Pour les métiers de ligne, le maintien des effectifs cache un déclin des activités de traîne et une augmentation sensible du nombre de palangriers. On observe enfin une stagnation de l'activité de filet.

(1) Rappelons que c'est la forte immigration d'inscrits maritimes bigoudens ou douarnenistes qui en a permis l'implantation dans les ports de Belle-Ile, Quiberon, La Turballe et Le Croisic.

Dans le secteur Ouest, nous ne disposons que des travaux de BEILLOIS et GUERAULT (1983, 1984) pour les années 1981 et 1982 (Tableau 32). La proximité des années de référence ne nous permet pas de conclure définitivement sur les évolutions observées. Tout au plus est-il possible de constater une réduction du nombre de caseyeurs et une expansion du nombre de palangriers.

La reconversion des navires spécialisés dans l'utilisation de la bolinche à sardine a abouti à la constitution d'une flottille de chalutiers de pêche côtière au Croisic et de chalutiers pélagiques à La Turballe.

La hausse des nombres de navires pratiquant le chalutage de pêche côtière, sans incidence sur le nombre de mois d'activité, s'explique par un emploi temporaire de ce type d'engin par les chalutiers pélagiques en 1983.

L'agrégation des activités de chalutage poisson (petite pêche et petite pêche côtière) rend difficile l'interprétation de la forte diminution observée et montre l'intérêt d'une définition préalable des métiers qui seule permet d'appréhender dans son ensemble les voies d'évolution de la flottille.

Si ce rapport constitue une étape nécessaire de description de la flottille, l'ensemble des données récoltées parallèlement, permettra, par type d'entreprises, d'apprécier la part des contraintes biologiques ou des innovations technologiques dans les modifications des habitudes de pêche.

De plus, pour appréhender les conséquences de ces modifications sur les taux d'exploitation des principaux stocks, il est impératif de disposer d'éléments précis concernant la filialisation des investissements d'un type de navires à l'autre.

La poursuite des travaux développera ces trois approches, à partir desquelles nous tenterons une synthèse.

BIBLIOGRAPHIE

- BEILLOIS et GUERULT (1983) .- Description des flottilles et des activités halieutiques des quartiers maritimes de Nantes - St. Nazaire - Noirmoutier - 1981. ISTPM - Rapport à diffusion restreinte.
- BEILLOIS et GUERULT (1984) .- Description des flottilles et des activités halieutiques des quartiers maritimes de Nantes - St. Nazaire - Noirmoutier - 1982 . ISTPM - Rapport à diffusion restreinte.
- DINTHEER C. (1977) .- La pêche professionnelle de Quiberon à la Vilaine. Mem. ENSAR : 49 pp.
- FAQ (1975) .- FAO Catalogue of small scale fishing gear. Fishing News (Books) Ltd, Surrey; 191 pp.
- GIRARD S. (1986) .- Analyse économique d'une pêcherie artisanale. Le cas du MOR BRAZ. Thèse de docteur-ingénieur ENSAR : 206 pp.
- GIRARD S. (1986b) .- Etude de la pêche au filet dans le MOR BRAZ. Rapport final de la convention d'étude ENSAR. Association quadripartite pour l'aménagement de la baie de Quiberon- Vilaine n°85.2.
- GONDEAUX E. (1986) .- Analyse typologique de la flottille du MOR BRAZ. Rapport préliminaire. Convention d'étude IFREMER - Association quadripartite pour l'aménagement halieutique de la baie de Quiberon - Vilaine n°86-1.
- MEURIOT E. (1985) .- La flotte de pêche française de 1945 à 1983. Politique et réalités. IFREMER, Série Ressources de la mer n°1 - 173 pp.

Légende des tableaux

- Tableau 1 : Caractéristiques techniques moyennes des 588 navires armés en pêche dans le MOR BRAZ par station, port ou quartier (1983).
- Tableau 2 : Caractéristiques moyennes des navires des stations de Quiberon et Belle-Ile en 1977.
- Tableau 3 : Jauges moyennes des navires des stations du quartier de Saint-Nazaire.
- Tableau 4 : Caractéristiques techniques des navires utilisant des chaluts.
- Tableau 5 : Caractéristiques moyennes des navires pratiquant le chalut pélagique dans le MOR BRAZ en 1983.
- Tableau 6 : Caractéristiques moyennes des navires pratiquant le chalutage de pêche côtière (poisson - langoustine).
- Tableau 7 : Caractéristiques moyennes des navires pratiquant le chalut de petite pêche côtière (poissons 20 à 60 m).
- Tableau 8 : Caractéristiques moyennes des navires pratiquant le chalutage de petite pêche.
- Tableau 9 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant des casiers.
- Tableau 10 : Caractéristiques moyennes des navires pratiquant le casier à gros crustacés.
- Tableau 11 : Caractéristiques des navires pratiquant le casier à étrilles.
- Tableau 12 : Caractéristiques techniques des navires pratiquant le casier à crevette (1983).
- Tableau 13 : Caractéristiques des navires utilisant le casier à seiche.
- Tableau 14 : Métiers de ligne.
- Tableau 15 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant les lignes de traîne.
- Tableau 16 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant la palangre.
- Tableau 17 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant le bao à bar.
- Tableau 18 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant le bao à congre.
- Tableau 19 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant le filet.

- Tableau 20 : Caractéristiques moyennes des fileyeurs par espèces cibles.
- Tableau 21 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant la bolinche à sardine.
- Tableau 22 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant la drague.
- Tableau 23 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant la drague à coquille Saint-Jacques.
- Tableau 24 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant le tamis à civelle.
- Tableau 25 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant le tamis en Vilaine.
- Tableau 26 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant le tamis en Loire.
- Tableau 27 : Métiers annexes.
- Tableau 28 : Parts respectives des principaux métiers dans l'exploitation générale du secteur.
- Tableau 29 : Variation mensuelle des nombres de navires en activité et du total des puissances motrices.
- Tableau 30 : Mouvements des navires dans le MOR BRAZ en 1983.
- Tableau 31 : Nombre de navires par métier, mois et secteur.
- Tableau 32 : Effectifs en navires et nombre de mois d'activités par métier. (Stations Turballe - Croisic - Pouliguen).

Légendes des figures

- Figure 1 : Caractéristiques techniques de la flottille du MOR ERAZ (1983).
- Figure 2 : Distribution en taille des navires utilisant les pélagiques.
- Figure 3 : Distribution en taille des navires pratiquant le chalutage de pêche côtière (Poisson-langoustine).
- Figure 4 : Distribution en taille des navires pratiquant le chalutage de petite pêche côtière.
- Figure 5 : Distribution en taille des navires pratiquant le chalutage de petite pêche.
- Figure 6 : Distribution en taille des navires utilisant le casier à crabe ou à étrille.
- Figure 7 : Distribution en taille des navires utilisant le casier à crevette.
- Figure 8 : Distribution en taille des navires utilisant casier à seiche.
- Figure 9 : Distribution en taille des navires pratiquant la ligne de traîne.
- Figure 10 : Distribution en taille des navires armés à la palangre.
- Figure 11 : Distribution en taille des navires pratiquant le filet.
- Figure 12 : Distribution en taille des navires utilisant la drague.
- Figure 13 : Distribution en taille des navires utilisant le tamis à civelle.

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	HAUCE MOYENNE (TX)	PUISSANCE MOYENNE KW (CH)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)
AURAY	8	8,62	5,85	35 (40)	17	43
LA TRINITE	23	7,22	4,43	34 (46)	12	41
LOHMARIAQUER	22	6,71	3,99	32 (43)	15	46
BELLE ILE	45	8,35	6,64	54 (87)	13	42
Port d'Orange	1	5,00	1,94	7 (9)	7	64
Port Haliquen	23	7,98	4,87	50 (68)	16	44
Pontivy	11	6,94	3,73	33 (45)	16	48
Port Maria	38	10,11	10,64	88 (119)	12	44
Houat	42	8,84	6,67	66 (90)	11	40
Hovdic	5	6,94	3,11	49 (67)	8	40
QUIBERON	120	8,79	7,13	65 (88)	13	43
Quartier d'AURAY	218	8,32	6,38	57 (77)	13	43
DARGAN	68	7,78	4,79	49 (67)	12	39
LARMOR BADEN	17	9,02	5,28	40 (54)	17	41
SARZEAU	45	7,72	4,14	45 (61)	11	40
SENE	47	8,73	5,15	43 (58)	14	42
Quartier de VANNES	177	8,14	4,76	46 (62)	13	40
TURBALLE	89	10,71	12,51	123 (167)	11	42
CROISIC	88	10,72	13,30	110 (149)	11	41
POULIQUEN	16	8,12	4,49	61 (83)	13	46
Ensemble SAINT-NAZAIRE	193	10,50	12,20	112 (152)	11	42
MOR BRAZ	588	8,98	7,80	72 (98)	12	42

Tableau 1 : Caractéristiques techniques moyennes des 588 navires armés en pêche dans le MOR BRAZ par station, port ou quartier (1983)
Source : Enquête Flottille.

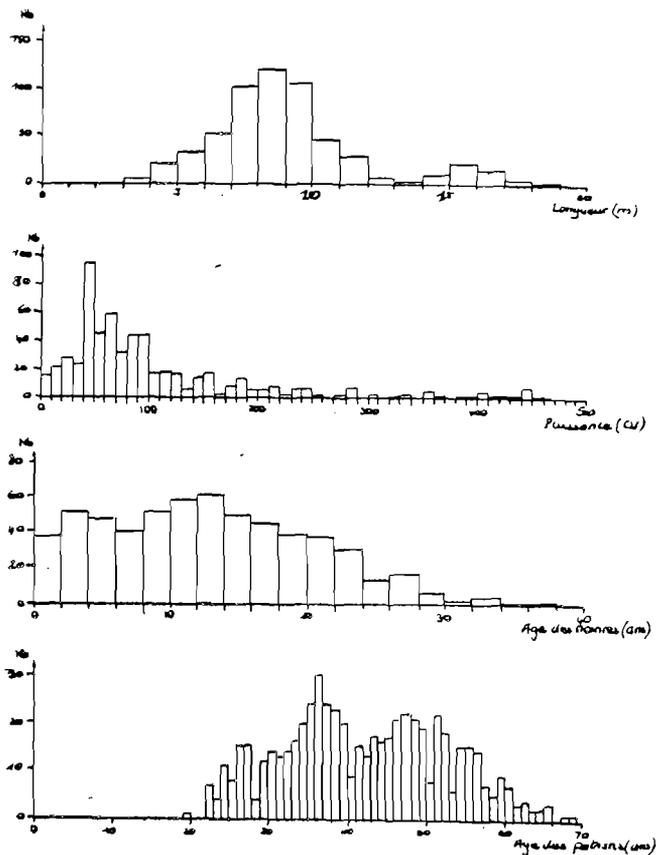


Figure 1 : Caractéristiques techniques de la flottille du MOR BRAZ (1983).

UNITE ADMINISTRATIVE	NOMBRE DE NAVIRES	JAUGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (Ch)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)
BELLE ILE	36	6,7	59	11	42
Port d'Orange	4	1,6	9	5	nd
Port Haliguen	24	4,1	45	12	nd
Pontivy	13	3,4	44	11	nd
Port Maria	43	7,7	73,5	9	nd
Houat	29	7,3	65	11	nd
Hoëdic	9	2,7	31	8	nd
QUIBERON	122	5,9	57,5	10	44

Tableau 2 : Caractéristiques moyennes des navires des stations de QUIBERON et BELLE ILE en 1977 (Données extraites de DINTHEER, 1977)

nd = non disponible

Années	TURBALLE		CROISIC + POULIGUEN	
	Nombre de navires	Jauge moyenne	Nombre de navires	Jauge moyenne
1970	96	11,3	106	9,7
1978	112	11,6	107	9,2
1983	88	12,3	102	11,8

Tableau 3 : Jauges moyennes des navires des stations du QUARTIER de St NAZAIRE (Données extraites de GIRARD, 1986)

UNITES ADMINISTRATIVES	1977				1983			
	NOMBRE DE NAVIRES	JAUCE MOYENNE (TX)	PUISSANCE MOYENNE (CV)	AGE MOYEN (ans)	NOMBRE DE NAVIRES	JAUCE MOYENNE (TX)	PUISSANCE MOYENNE (CV)	AGE MOYEN (ans)
AURAY	4	9,4	79	13	2	12,84	96	14
LA TRINITE	1	12,8	80	29	3	11,49	104	9
LOCMARIAQUER	-	-	-	-	-	-	-	-
BELLE ILE	2	16,8	115	18	5	14,77	162	15
QUIBERON	11	16,3	128	11	20	14,14	143	13
Quartier d'AURAY	18	14,6	113	13	30	13,89	139	13
DAMGN	29	6,0	62,5	11	25	7,13	95	10
LARMOR BADEN	5	8,8	81	15	1	14,94	192	2
SARZEAU	1	6,0	80	20	1	5,97	79	26
SENE	10	6,3	61,5	11	16	6,74	76	12
Quartier de VANES	45	6,4	64,7	12	43	7,14	90	11
TURBALLE	nd	nd	nd	nd	62	16,41	212	10
CROISEC	nd	nd	nd	nd	43	19,43	208	10
FOLLIGUEN	nd	nd	nd	nd	7	5,59	99	15
Ensemble SAINT-NAZAIRE	nd	nd	nd	nd	112	16,89	204	11
MOR BRAZ	nd	nd	nd	nd	185	14,14	167	11

Tableau 4 : Caractéristiques techniques des navires utilisant des chaluts.
Source : Enquête flottille de DINTHÈRE, (1977)

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JALGE MOYENNE (TX)	PUISSANCE MOYENNE (CV)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
DANLON	2	8,53	6,0	124	3	35	2	4	3
Quartier de VANNES	2	8,53	6,05	124	3	35	2	4	3
TURBALLE CROISIC	21 2	15,40 15,97	27,48 29,52	333 338	8 4	38 37	5,4 6	114 12	206 24
Ensemble SAINT-NAZAIRE	23	15,45	27,66	333	7	38	5,5	126	230
MOR BRAZ	25	14,89	25,93	317	7	38	5,3	130	233

Tableau 5 : Caractéristiques moyennes des navires pratiquant le chalut pélagique dans le MOR BRAZ en 1983.
Source : Enquête flottille (1983)

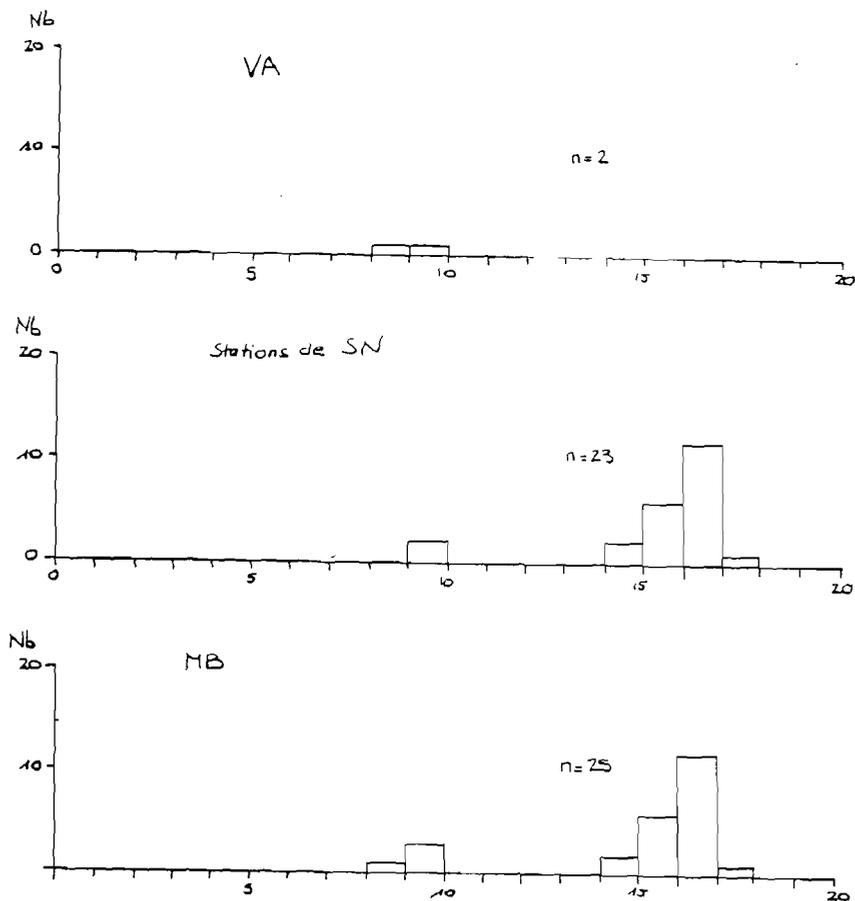


Figure 2 : Distribution en taille des navires utilisant les pélagiques.

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JALGE MOYENNE (TX)	PUISSANCE MOYENNE (CV)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
BELLE ILE QUIBERON	4	12,64	16,68	190	14	48	3,5	14	55
	11	13,35	20,25	175	13	45	3,3	36	87
Quartier d'AURAY	15	13,16	19,30	180	13	46	3,3	50	142
TURBALLE CROISIC	12	15,67	28,64	321	10	41	5	60	60
	21	15,30	29,84	297	9	35	5	105	189
Ensemble St NAZAIRE	33	15,43	29,37	306	9	37	5	165	249
MOR BRAZ	48	14,72	26,22	267	10	40	4,5	215	391

Tableau 6 : Caractéristiques moyennes des navires pratiquant le chalutage de pêche côtière (Poisson - Langoustine)

Source : Enquête flottille (1983)

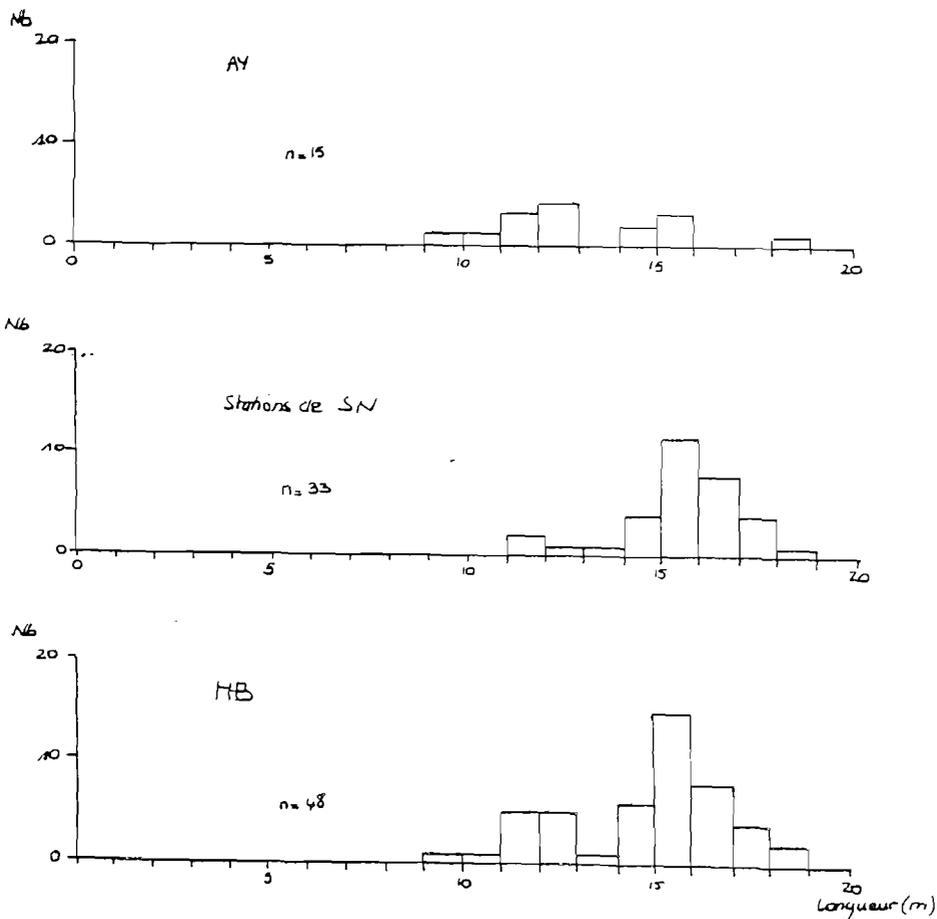


Figure 3 : Distribution en taille des navires pratiquant le chalutage de pêche côtière (Poisson-langoustine).

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JAUGE MOYENNE (TX)	PUISSANCE MOYENNE (CV)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
DAMGAN	2	12,20	19,09	202	3	22	3	6	9
L'ARMOR	1	11,90	14,94	192	2	41	3	3	11
SENE	1	11,50	14,92	148	9	48	2	2	12
Quartier de VANNES	4	11,95	17,81	186	4	33	2,8	11	32
TURBALLE	21	10,98	11,66	180	7	42	2,6	55	219
CROISIC	9	10,57	10,70	183	11	38	2,1	19	80
POULIGUEN	1	11,53	9,99	232	6	54	2,0	2	12
Ensemble St NAZAIRE	31	10,88	11,33	168	8	41	2,5	76	311
MOR BRAZ	35	11,00	13,50	170	8	40	2,5	87	343

Tableau 7 : Caractéristiques moyennes des navires pratiquant le chalut de petite pêche côtière (Poissons 20 à 60 m)
Source : Enquête [Mille (1983)]

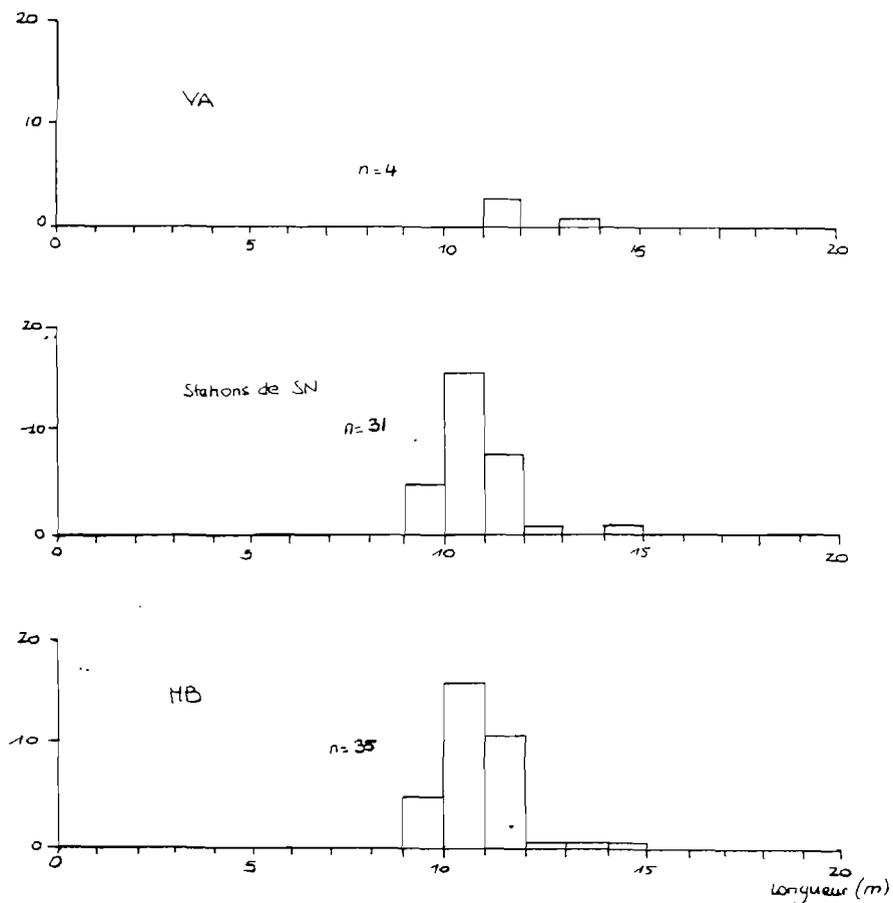


Figure 4 : Distribution en taille des navires pratiquant le chalutage de petite pêche côtière.

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JALIGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (Ch)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
ALRAY	2	10,65	12,84	96	14	38	2,5	5	24
LA TRINITE	3	10,51	11,49	104	9	43	1,8	5	34
BELLE ILE	1	7,67	7,12	49	18	42	1,0	1	8
QUIBERON	9	8,88	6,66	102	14	38	1,6	14	61
Quartier d'ALRAY	15	9,36	8,48	98	13	40	1,7	25	127
DAMGAN	23	8,57	6,08	85	11	38	1,2	27	180
SARZEAU	1	8,80	5,97	79	26	33	1,0	1	3
SENE	15	9,28	6,19	71	12	37	1,8	28	78
Quartier de VANNES	39	8,85	6,12	80	12	38	1,4	56	261
TURBALLE	19	9,23	6,86	88	15	38	1,7	31	165
CROISIC	11	8,51	4,87	77	13	42	1,6	17	121
POULIQUEN	6	8,00	4,86	56,17	16	46	1,3	9	54
Ensemble St NAZAIRE	36	8,81	5,92	83	15	41	1,6	57	340
MOR BRAZ	90	8,92	6,44	84	13	39	1,5	138	728

Tableau 8 : Caractéristiques moyennes des navires pratiquant le chalutage de petite pêche.

Source : enquête flottille (1983).

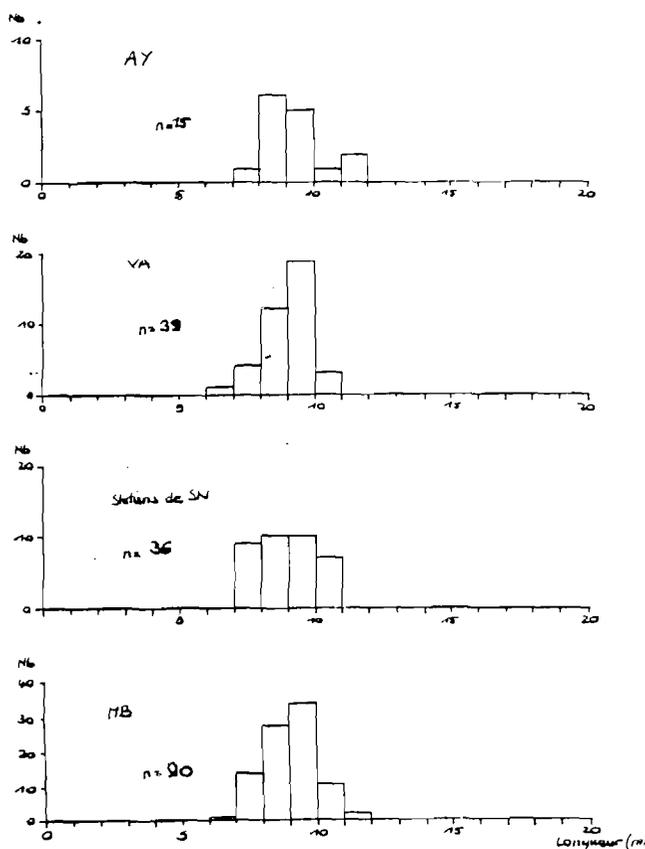


Figure 5 : Distribution en taille des navires pratiquant le chalutage de petite pêche.

UNITES ADMINISTRATIVES	1977				1983			
	NOMBRE DE NAVIRES	JAUGE MOYENNE (TX)	PUISSANCE MOYENNE (Ch)	AGE MOYEN (ans)	NOMBRE DE NAVIRES	JAUGE MOYENNE (TX)	PUISSANCE MOYENNE (Ch)	AGE MOYEN (ans)
AURAY	1	2,4	35,0	7	3	3,03	37	17
LA TRINITE	24	2,2	22,5	12	11	4,05	50	12
LOCMARLAQUER	7	1,7	6,0	15	11	3,42	33	14
BELLE ILE	18	5,4	46,0	12	12	5,57	67	13
QUIBERON	52	10,2	52,5	10	44	6,36	82	12
Quartier d'AURAY	102	6,8	41	11	81	5,40	68	13
DAMGAN	6	4,4	46,5	6	11	4,69	55	11
LARMOR BADEN	14	4,1	39,5	14	15	4,77	45	19
SARZEAU	30	3,9	52,0	9	41	4,26	63	12
SENE	45	4,0	45,0	11	37	5,00	59	14
Quartier de VANNES	95	4,0	46,5	10	104	4,64	58	14
TURBALLE	nd	nd	nd	nd	19	5,03	77	12
CROISIC	nd	nd	nd	nd	33	8,26	101	12
POULIGUEN	nd	nd	nd	nd	4	5,16	73	8
Ensemble St NAZAIRE	nd	nd	nd	nd	56	6,94	91	12
Total MOR BRAZ	nd	nd	nd	nd	241	5,43	69	13

Tableau 9 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant des casiers.
Source : Enquête flottille (1983) et DINTHEER (1977)

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JALGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (Ch)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
BELLE ILE QUILBERON	12 37	7,87 8,76	5,57 6,81	67 86	13,00 11,30	42 40	1,8 2,3	22 83	80 292
Quartier d'AURAY	49	8,54	6,50	82	12	41	2,1	105	372
Quartier de VANNES	/	/	/	/	/	/	/	/	/
TURBALLE CROISIC POULIGUEN	6 20 1	8,36 9,33 7,66	5,56 9,11 4,65	91 98 58	15,00 11,80 11,00	50 45 50	1,7 3,1 1,0	10 63 1	20 107 9
Ensemble St NAZAIRE	27	9,06	8,15	96	13	46	2,8	74	136
MOR BRAZ	76	8,72	7,09	87	12	43	2,3	177	508

Tableau 10 : Caractéristiques moyennes des navires pratiquant le casier à gros crustacés.

Source : Enquête /SHille 1983

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JALGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (Ch)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
AURAY LA TRINITE LOCHARIAQUER	2 7 6	8,50 7,78 7,75	3,32 4,02 5,08	39 52 47	18 12 15	42 40 48	1,7 1,9 1,8	3 13 11	6 57 29
Quartier d'AURAY	15	7,87	4,35	48	14	44	1,8	27	92
DAMCAN LARMOR BADEN SARZEAU SENE	5 15 29 9	7,24 8,81 8,12 9,23	3,99 4,77 4,58 5,56	54 45 67 57	14 19 12 15	41 41 41 42	1,2 1,1 1,8 1,3	6 17 52 12	29 101 128 52
Quartier de VANNES	58	8,40	4,65	59	15	41	1,5	88	310
Ensemble St NAZAIRE	/	/	/	/	/	/	/	/	/
MOR BRAZ	73	8,29	4,59	56	14	42	1,6	116	403

Tableau 11: Caractéristiques des navires pratiquant le casier à étrilles.

Source : Enquête /SHille . 1983

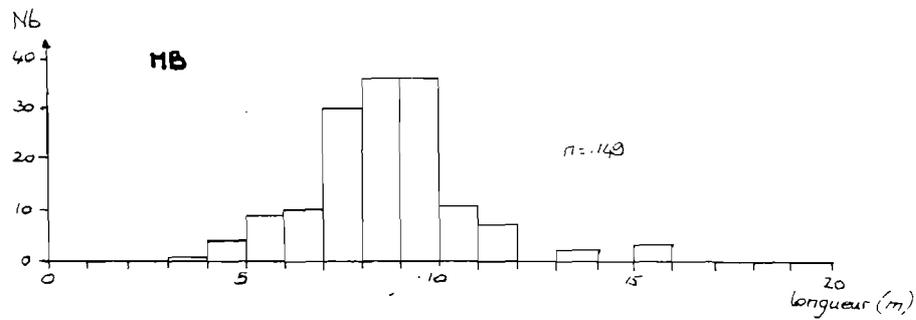
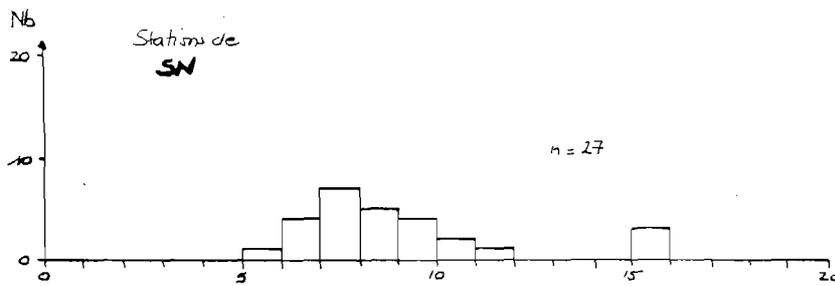
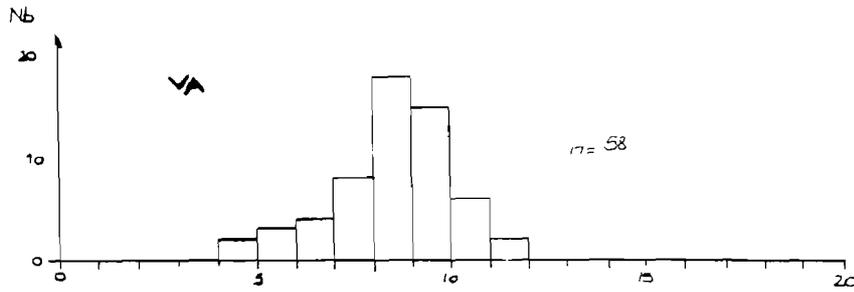
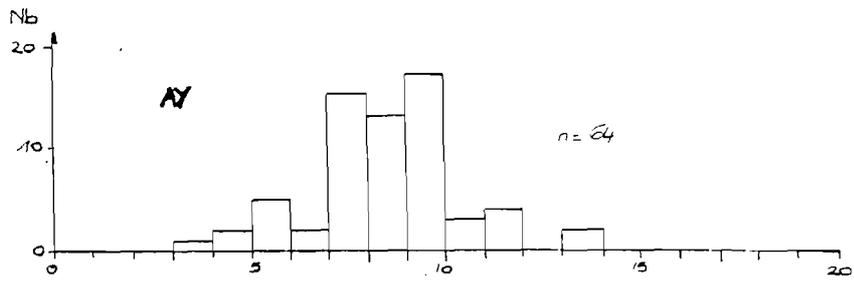


Figure 6 : Distribution en taille des navires utilisant le casier à crabe ou à étrille.

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JALGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (Ch)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
LA TRINITE	6	7,48	3,58	51	11	41	1,8	11	26
LOCMARLAQUER	8	5,50	2,03	22	13	48	1,1	9	27
BELLE ILE	2	8,17	4,43	97	6	41	2	4	3
QUIBERON	25	9,36	8,09	102	11	39	2,4	59	87
Quartier d'AURAY	41	8,27	6,07	79	11	41	2	86	143
DAMGAN	7	8,23	5,49	57	12	40	1,9	13	27
LARMOR BADEN	1	7,50	6,13	79	1	27	1	1	5
SARZEAU	30	8	4,54	68	12	38	1,6	48	159
SENE	8	8,72	5,33	62	13	35	1,3	11	33
Quartier de VANNES	46	8,15	4,86	65	12	37	1,6	72	224
TURBALLE	16	8,16	5,28	76	14	46	1,5	24	42
CROISIC	32	9,15	8,43	102	12	44	2,7	86	139
POULIGUEN	4	8,41	5,16	73	8	48	1,4	6	11
Ensemble St NAZAIRE	52	8,79	7,21	92	12	45	2,3	119	192
MOR BRAZ	139	8,42	6,09	79	12	41	2	272	560

Tableau 12 : Caractéristiques techniques des navires pratiquant le casier à crevettes (1983)
Source : Enquête Jlotille (1983)

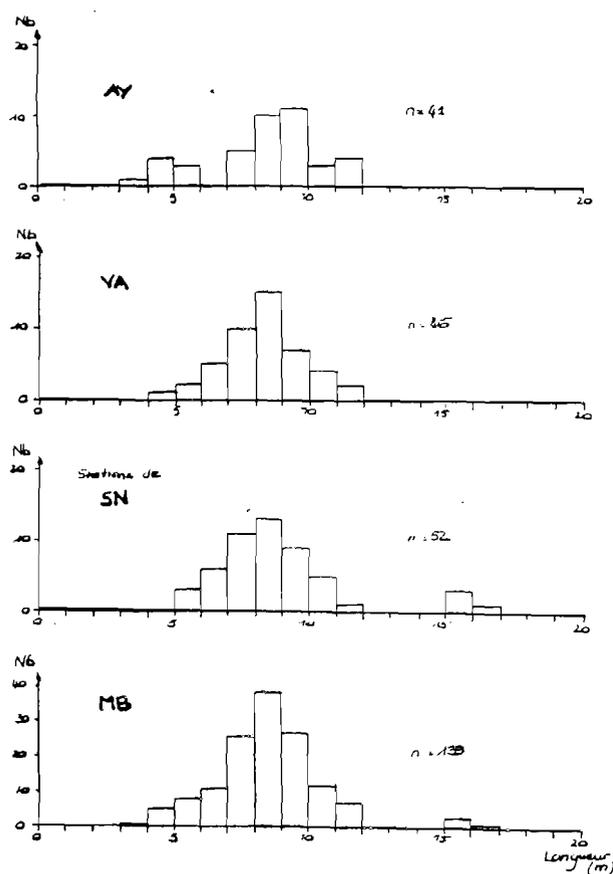


Figure 7 : Distribution en taille des navires utilisant le casier à crevette.

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JALGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (Ch)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
AURAY	1	7,85	2,44	34	13	39	1	1	2
LA TRINITE	3	8,56	5,60	67	16	34	2	6	4
LOCMARIAQUER	5	6,89	4,16	45	10	51	1,4	7	10
Quartier d'AURAY	9	7,56	4,45	51	12	44	1,6	14	16
DAMGAN	1	6	3,02	39	4	24	1	1	2
LARMOR BADEN	12	9,20	5,20	48	16	40	1,1	13	23
SARZEAU	19	8,55	5,14	75	11	42	1,8	34	35
SENE	35	8,69	4,88	58	15	41	1,4	51	65
Quartier de VANNES	67	8,70	4,98	61	14	41	1,5	99	125
TURBALLE	4	7,54	3,78	83	11	36	1,7	7	8
Ensemble St NAZAIRE	4	7,54	3,78	83	11	36	1,7	7	8
MOR BRAZ	80	8,51	4,86	61	13	41	1,5	120	149

Tableau 13 : Caractéristiques des navires utilisant le casier à seiche (1983).
Source : Enquête PSHille (1983)

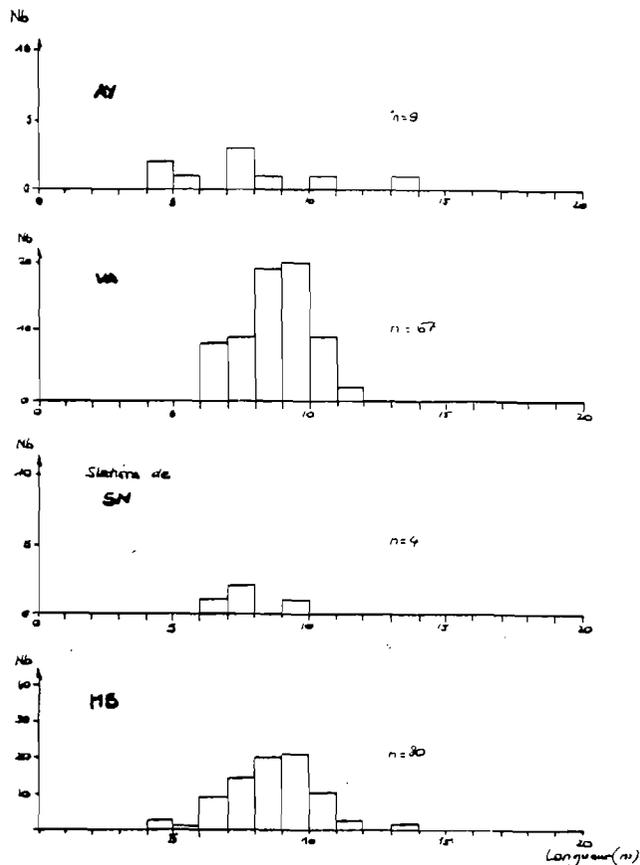


Figure 8 : Distribution en taille des navires utilisant casier à seiche.

UNITES ADMINISTRATIVES	1977				1983			
	NOMBRE DE NAVIRES	JALGE MOYENNE (TX)	PUISSANCE MOYENNE (Ch)	AGE MOYEN (ans)	NOMBRE DE NAVIRES	JALGE MOYENNE (TX)	PUISSANCE MOYENNE (Ch)	AGE MOYEN (ans)
AURAY	2	2,1	17,5	29	1	2,82	16	8
LA TRINITE	16	1,4	13	11	2	4,31	49	21
LOCMARIAQUER	9	2,3	12	17	2	2,47	110	5
BELLE ILE	15	4,7	48	10	23	3,29	62	12
QUTBERON	71	3,4	43,5	7	66	4,31	70	12
Quartier d'AURAY	113	3,18	36,8	9	94	4,01	68	12
LARMOR BADEN	4	3,7	44	12	3	4,18	62	8
SARZEAU	9	3,1	42	11	4	3,39	57	14
SENE	1	4,0	45	23	1	7,84	49	16
Quartier de VANNES	14	3,3	43	12	8	4,24	57	12
TURBALLE	nd	nd	nd	nd	17	3,24	64	14
CROISIC	nd	nd	nd	nd	19	6,50	89	11
POULIGUEN	nd	nd	nd	nd	5	3,02	80	11
Ensemble St NAZAIRE	nd	nd	nd	nd	41	4,72	77	13
Total MOR BRAZ	nd	nd	nd	nd	143	4,23	70	12

Tableau 14 : Mériers de lignes : DDVTHEER, (1977), Enquête flottille (1983)

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JALGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (Cv)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
BELLE ILE QUILBERON	8 2	6,32 6,92	2,51 3,10	48 39	15 21	46 56	1 1,5	8 3	45 15
Quartier d'AURAY	10	6,44	2,63	46	17	44	1,1	11	60
LARMOR BADEN SARZEAU SENE	3 2 1	8,63 8,53 10	4,18 3,45 7,84	62 49 50	8 18 16	44 43 37	1 1 2	3 2 2	18 8 3
Quartier de VANNES	6	8,83	4,55	56	13	42	1,1	7	29
TURBALLE CRDISIC	13 4	7,23 6,43	3,14 3,13	57 28	14 13	50 55	1,1 1	15 4	65 28
Ensemble SAINT-NAZAIRE	17	7,05	3,14	50	14	51	1,1	19	93
MOR BRAZ	33	7,19	3,24	50	15	49	1,1	36	182

Tableau 15 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant les lignes de traîne.
Source Enquête Morbihan 1983

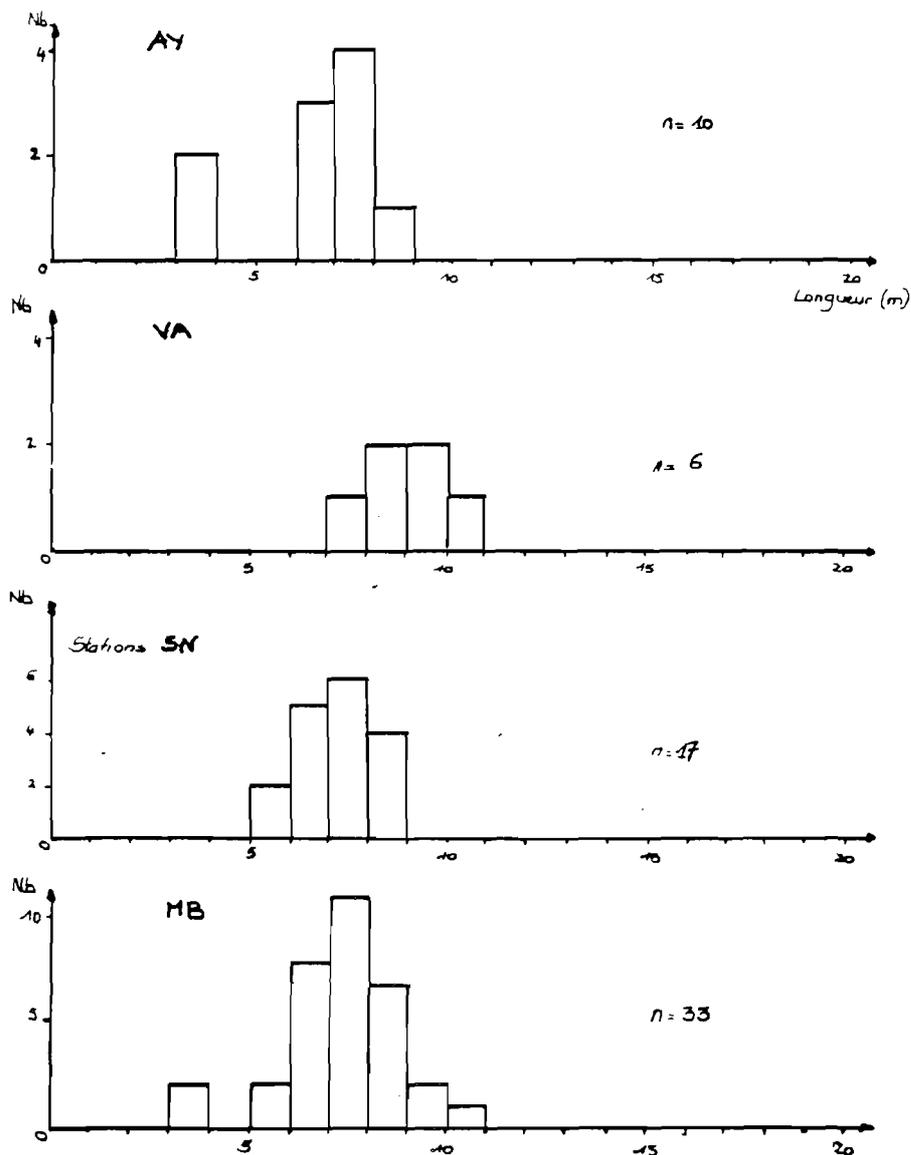


Figure 9 : Distribution en taille des navires pratiquant la ligne de traîne.

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JAUGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (Ch)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
AURAY	1	5,8	2,82	16	8	59	1	1	5
LA TRINITE	2	8,17	4,31	49	21	25	2	4	8
LOCMARIAQUER	2	5,58	2,47	110	5	51	1,5	3	6
BELLE ILE	17	6,96	3,59	70	11	37	1,4	24	143
QUTBERON	65	7,89	4,34	71	12	42	1,4	93	499
Quartier d'AURAY	87	7,64	4,13	70	12	41	1,4	125	661
SARZEAU	2	6,55	3,32	64	10	35	2,3	5	12
Quartier de VANNES	2	6,55	3,32	64	10	35	2,3	5	12
TURBALLE	6	7,84	3,68	84	15	41	1,1	7	36
CROISIC	15	9,43	7,39	105	11	37	2,1	31	108
POULIGUEN	5	7,71	3,02	80	11	42	1	6	11
Ensemble St NAZAIRE	26	8,73	5,70	96	12	39	1,7	44	155
MOR BRAZ	115	7,87	4,47	76	12	40	1,5	174	828

Tableau 16 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant la palangre.
Source Enquête Pêche (1983)

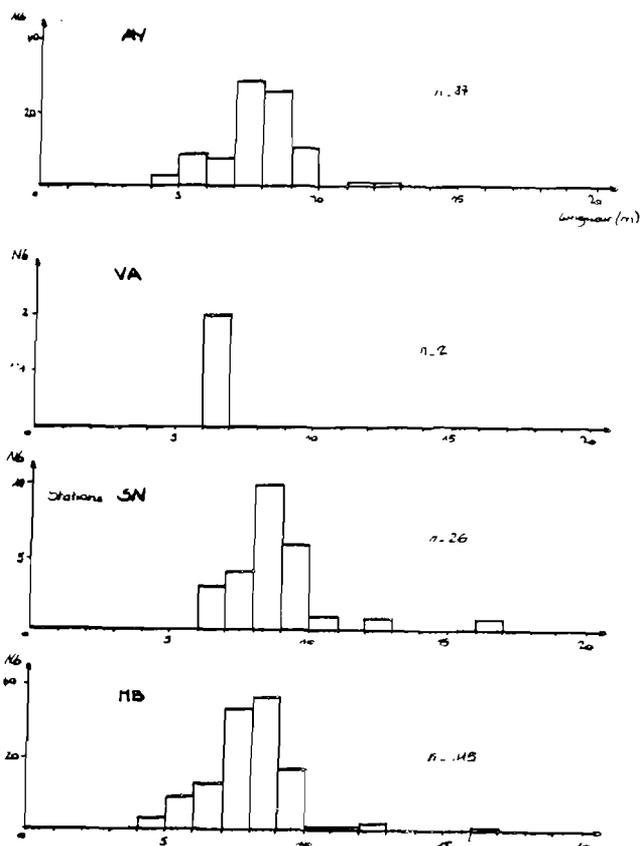


Figure 10 : Distribution en taille des navires armés à la palangre.

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JAUGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (Cb)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
AURAY	1	5,8	2,82	16	8	59	1	1	5
LA TRINITE	2	8,17	4,31	49	21	25	1,5	3	6
LOCMARIAQUER	1	5,50	2,42	171	9	59	2	2	3
BELLE ILE	16	6,86	3,47	67	12	37	1,4	22	122
QUIBERON	61	7,91	4,30	70	12	42	1,3	78	433
Quartier d'AURAY	81	7,65	4,10	69	12	41	1,3	106	569
SARZEAU	1	6,40	3,34	46	6	31	1	1	2
Quartier de VANNES	1	6,40	3,34	46	6	31	1	1	2
CROISIC	10	8,87	5,84	101	11	33	1,5	15	67
POULIGUEN	1	8,80	3,85	96	7	36	1	1	2
Ensemble St NAZAIRE	11	8,87	5,66	100	11	33	1,5	16	69
MOR BRAZ	93	7,78	4,27	73	12	40	1,3	123	640

Tableau 17 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant le bac à bar.

Source : Enquête flottille (1982)

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JAUGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (Cb)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
LA TRINITE	1	9,19	5,86	84	21	26	3	3	2
LOCMARIAQUER	1	5,66	2,53	49	2	43	1	1	3
BELLE ILE	5	7,70	4,53	76	10	39	1,7	8	12
QUIBERON	24	8,26	5,46	95	7	36	1,9	45	66
Quartier d'AURAY	31	8,12	5,23	90	8	36	1,8	57	83
SARZEAU	1	6,71	3,30	83	14	39	3	3	5
Quartier de VANNES	1	6,71	3,30	83	14	39	3	3	5
TURBALLE	5	7,61	3,39	64	18	38	1	5	34
CROISIC	4	11,67	12,44	135	12	42	31	13	34
POULIGUEN	4	7,44	2,81	76	12	44	1	4	8
Ensemble St NAZAIRE	13	8,81	6,00	90	14	41	1,9	22	76
MOR BRAZ	45	8,28	5,41	90	10	38	1,9	84	164

Tableau 18 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant le bac à congrès.

Source : Enquête flottille (1982)

UNITE ADMINISTR.	1977				1983								
	Nbre navires	Jauge moyenne (TX)	Puis. moyenne (CV)	Age moyen	Nbre navires	Long. moyenne (m)	Jauge moyenne (TX)	Puis. moyenne (CV)	Age moyen nav.	Age moyen patron	Taille moyenne équip.	Nbre d'hommes	Nbre de mois d'act.
AURAY	3	2,2	23,5	22	3	8,29	3,03	37	17	41	1	3	13
LA TRINITE	18	1,4	13	11	10	5,19	1,75	15	10	41	1	10	44
LOCMARIAQUER	9	2,3	12	17	17	6,03	2,94	31	16	45	1,3	22	69
BELLE ILE	12	8,8	79,5	8	15	9,13	8,99	110	11	46	2	29	68
QUIBERON	15	2,6	21,5	12	12	6,82	3,17	48	16	49	1,3	15	51
QUARTIER D'AURAY	57	3,0	30	12	57	6,98	4,38	52	14	45	1,4	79	245
DAMGAN	4	3,0	40	6	7	6,33	2,74	45	8	37	1,1	8	31
L'ARMOR BADEN	12	4,3	36	14	/	/	/	/	/	/	/	/	/
SARZEAU	12	3,3	38	10	12	6,56	2,73	40	14	45	1,5	18	44
SENE	30	4,1	37	11	24	8,27	4,50	51	14	44	1,5	37	111
QUARTIER DE VANNES	58	3,9	31	11	43	7,48	3,72	47	13	43	1,5	63	186
TURBALLE	nd	nd	nd	nd	3	5,91	2,57	50	6	30	1	4	14
CROISIC	nd	nd	nd	nd	/	/	/	/	/	/	/	/	/
POULIGUEN	nd	nd	nd	nd	4	8,47	4,53	86	6	42	2	8	15
QUARTIER DE St. NAZAIRE	nd	nd	nd	nd	7	7,38	3,69	71	6	37	1,8	12	29
MOR BRAZ	nd	nd	nd	nd	107	7,21	4,07	52	13	44	1,4	154	460

Tableau 19 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant les filets.
Source : Enquête flottille 1983, DIMIHEER, 1977.

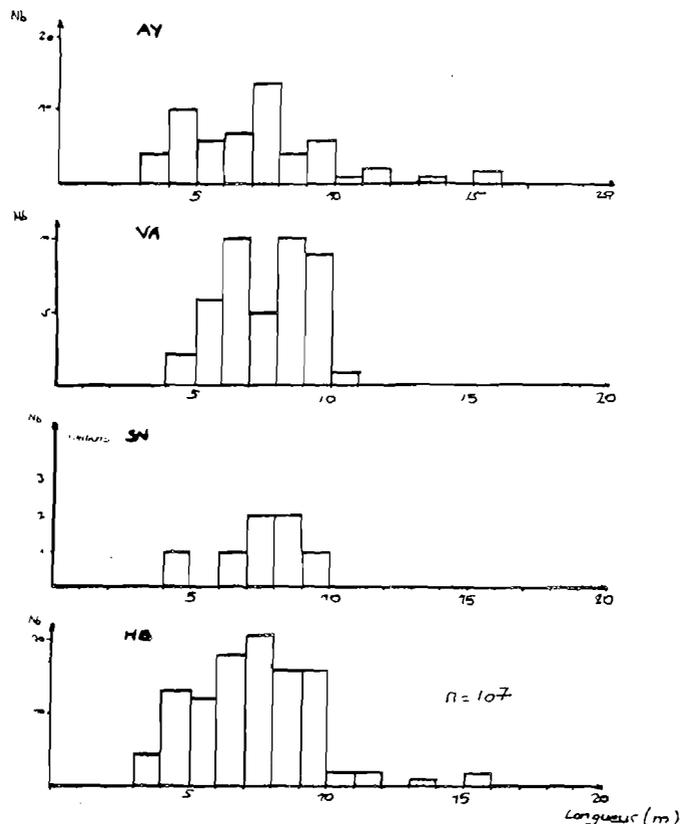


Figure 11 : Distribution en taille des navires pratiquant le filet.

	Nombre de navires	Longueur moyenne (mètres)	Jauge moyenne (t-jb)	Puissance moyenne (kw)	Age moy. navire (ans)	Age moy. patrons (ans)	Taille moy. équipage (hommes)
Tous Filets	107	7,21	4,1	38,1	12,8	43,7	1,5
Dont indéterm.	39	6,4	2,8	29,6	11,5	44,1	1,3
Filets rouget	45	6,9	3,4	28,5	13,2	42,3	1,4
Filets bar	8	7	3,6	44	11,1	43,8	1,3
Filets lotte	5	11,9	15,1	117,6	9,6	51,2	3,2
Filets éperlan	4	8,3	3,9	26,8	23	46	1,3
Filets araignée	4	8,5	4,5	63,5	6	42,3	2
Filets aiguillette	3	8,2	3,6	34,7	21,7	47,7	1,3
Filets mulot	2	6,6	3,2	22,5	18	45,5	1,3
Filets merlu	1	15,5	29	250	0	35	5
Filets sole	1	7,9	2,4	25	13	39	1

Tableau 20 : Caractéristiques moyennes des fileyeurs par espèces cibles.
Source : S. GIRARD (1986,b).

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JAUGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (CV)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
BELLE ILE	2	15,50	28,04	249	11	42	4,5	9	14
QUIBERON	3	14,61	27,00	236	6	59	8,3	25	21
Quartier d'AURAY	5	14,96	27,74	241	8	49	7	34	35
Quartier de VANNES	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Ensemble St NAZAIRE	/	/	/	/	/	/	/	/	/
MOR BRAZ	5	14,96	27,74	241	8	49	7	34	35

Tableau 21 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant la bolinche à sardine
Source : Enquête flottille 1983

UNITES ADMINISTRATIVES	1977				1983			
	NOMBRE DE NAVIRES	JALGE MOYENNE (TX)	PUISSANCE MOYENNE (CV)	AGE MOYEN (ans)	NOMBRE DE NAVIRES	JALGE MOYENNE (TX)	PUISSANCE MOYENNE (CV)	AGE MOYEN (ans)
AURAY	4	6,5	51,5	14	/	/	/	/
LA TRINITE	2	5,6	52,5	17	3	6,02	80	17
LOCMARIAQUER	2	3,8	36,5	24	3	7,45	97	15
BELLE ILE	24	9,1	77,5	10	24	10,13	119	13
QUIBERON	31	13,6	114,5	9	34	11,46	131	10
Quartier d'AURAY	63	10,87	92	10	64	10,52	122	12
DAMGAN	8	4,4	57	17	14	6,62	96	9
LARMOR BADEN	7	6,3	54,5	16	3	8,33	106	9
SARZEAU	2	4,3	30	25	3	4,03	37	11
SENE	14	6,0	59,5	12	10	6,51	61	16
Quartier de VANNES	31	5,5	55,8	15	30	6,50	79	11
TURBALLE	nd	nd	nd	nd	/	/	/	/
CROISIC	nd	nd	nd	nd	7	17,80	137	13
POULIGUEN	nd	nd	nd	nd	1	2,19	24	17
Ensemble St NAZAIRE	nd	nd	nd	nd	8	15,85	123	14
Total MDR IRAZ	nd	nd	nd	nd	102	9,75	110	12

Tableau 22 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant la drague.
(DINIHEER, 1977 - Enquête flottille 1983)

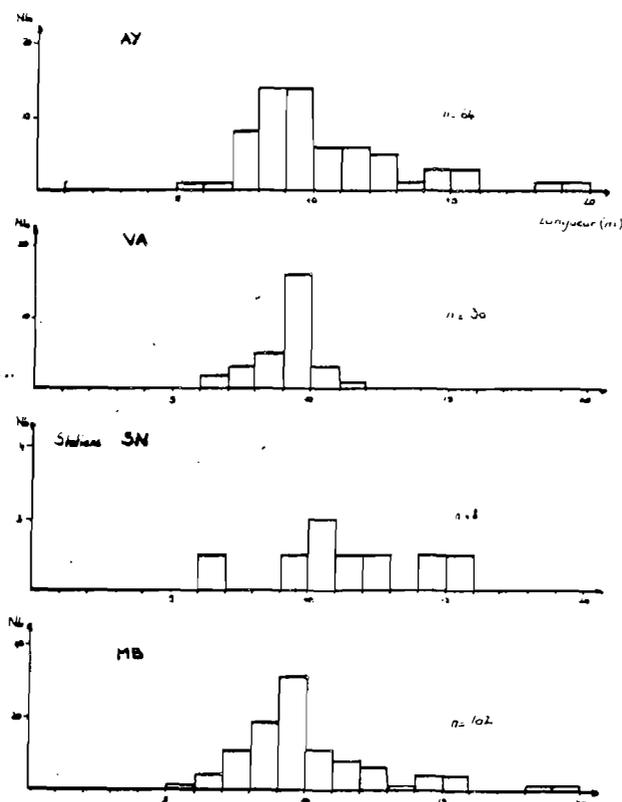


Figure 12 : Distribution en taille des navires utilisant la drague.

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JALGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (Ch)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
LA TRINITE	3	9,33	6,02	80	17	37	1,2	4	7
LOCHARIAQUER	2	7,99	6,59	115	14	56	1,8	4	11
BELLE ILE	24	10,19	10,13	119	13	44	2,4	57	46
QUILBERON	34	10,51	11,46	131	10	42	2,3	80	89
Quartier d'AURAY	63	10,25	10,54	123	12	43	2,3	145	153
DANGAN	4	9,18	9,51	117	4	35	1,6	6	6
LARNOR BADEN	2	10,55	9,07	122	7	46	2,7	5	2
SENE	7	9,46	6,83	64	17	39	2,2	15	13
Quartier de VANNES	13	9,54	8	89	11	39	2	26	21
CROISIC	7	12,12	17,80	137	13	44	3	22	42
POULIGUEN	1	6,70	2,19	24	17	53	1	1	3
Ensemble St NAZAIRE	8	11,45	15,85	123	13	45	2,9	23	45
MOR BRAZ	84	10,26	10,65	118	12	43	2,3	195	219

Tableau 23 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant la drague à coquille Saint-Jacques.
Source : Enquête flottille 1983.

UNITE ADMINISTR.	1977				1983									
	Nbre navires	Jauge moyenne (TX)	Puis. moyenne (Ch)	Age moyen (ans)	Nbre navires	Long. moyenne (m)	Jauge moyenne (TX)	Puis. moyenne (Ch)	Age moyen nav. (ans)	Age moyen patron (ans)	Taille moyenne équip.	Nbre d'hommes	Nbre de mois d'act.	
LA TRINITE QUIBERON	1 25	6,0 3,7	52 46	2 11	1 15	9,4 7,93	5,68 3,95	43 62	18 14	44 45	1 1	1 15	4 60	
QUARTIER D'AURAY	26	3,8	46	11	16	8,02	4,06	60	14	45	1	16	64	
DAMCAN LARMOR BADEN SARZEAU SENE	58 3 5 19	4,2 4,6 3,9 4,1	49 63 39 48,5	10 8 11 9	61 1 12 16	7,78 9,20 7,69 8,31	4,53 3,20 4,37 3,81	63 53 57 57	12 12 13 15	39 52 33 39	1,0 1 1,3 1,1	62 1 15 18	218 3 34 60	
QUARTIER DE VANNES	85	4,2	49	10	90	7,88	4,37	61	13	38	1,1	96	315	
TURBALLE CROISIC ROULIGUEN	nd nd nd	nd nd nd	nd nd nd	nd nd nd	17 19 10	7,59 8,42 7,95	3,35 5,01 4,14	74 82 84	14 11 9	37 37 44	1,2 1,3 1,1	20 25 11	65 60 38	
QUARTIER DE St.NAZAIRE	nd	nd	nd	nd	46	8,01	4,21	80	12	39	1,2	56	163	
MOR BRAZ	nd	nd	nd	nd	152	7,93	4,29	67	13	39	1,1	169	543	

Tableau 24 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant le tamis à civelles.
Source : Enquête flottes 1983; DINTHEER (1977).

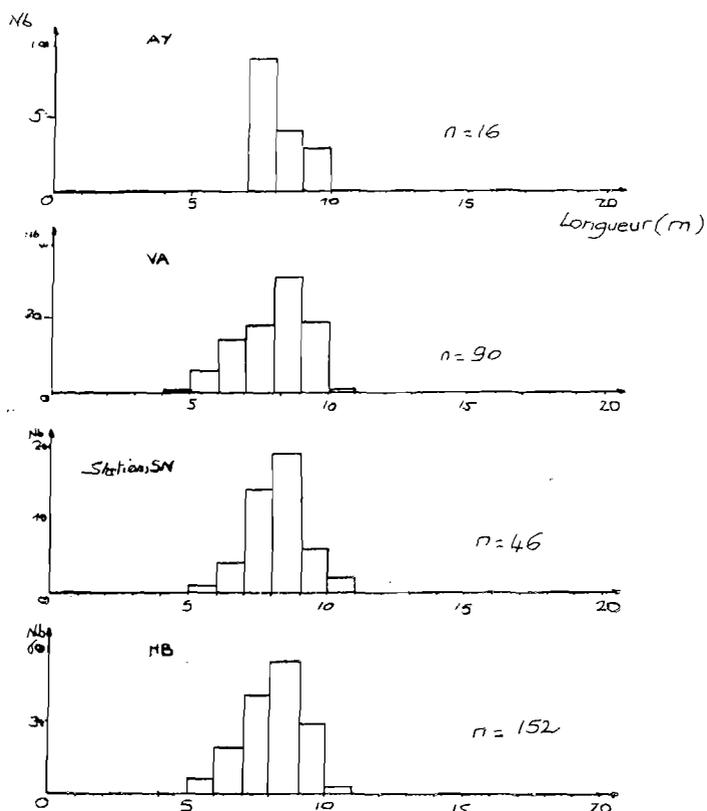


Figure 13 : Distribution en taille des navires utilisant le tamis à civelles.

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JALGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (CV)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
LA TRINITE QUILBERON	1 15	9,40 7,93	5,68 3,95	43 62	18 14	44 45	1 1	1 15	4 60
Quartier d'ALRAY	16	8,02	4,06	60	14	45	1	16	64
DAMGAN	61	7,78	4,53	63	12	39	1	62	218
LARMOR BADEN	1	9,20	3,20	53	12	52	1	1	3
SARZEAU	12	7,69	4,37	57	13	33	1,3	15	34
SENE	15	8,29	3,76	52	15	39	1,1	17	57
Quartier de VANNES	89	7,87	4,37	60	13	38	1,1	95	312
TURBALLE	9	7,20	3,02	73	10	38	1,2	11	31
POULIGUEN	1	7,05	3,45	79	6	38	1	1	3
Ensemble St NAZAIRE	10	7,19	3,06	74	10	38	1,2	12	34
MOR BRAZ	115	7,83	4,21	62	13	39	1,1	123	411

Tableau 25 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant le tamis en Vilaine.
Source : Enquête Flottille 1983.

UNITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JALGE MOYENNE (Tx)	PUISSANCE MOYENNE (CV)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS (ans)	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
Quartier d'ALRAY	/	/	/	/	/	/	/	/	/
SENE	1	8,70	4,49	118	20	29	1	1	3
Quartier de VANNES	1	8,70	4,49	118	20	29	1	1	3
TURBALLE	9	8,04	3,56	72	18	36	1,1	10	34
CROISIC	19	8,42	5,01	82	11	37	1,3	25	60
POULIGUEN	10	7,95	4,14	84	9	44	1,1	11	38
Ensemble St NAZAIRE	38	8,21	4,44	80	12	39	1,2	46	132
MOR BRAZ	39	8,22	4,44	81	12	39	1,2	47	135

Tableau 26 : Caractéristiques moyennes des navires utilisant le tamis en Loire.
Source : Enquête flottille 1983.

MÉTIER	NOMBRE DE NAVIRES	LONGUEUR MOYENNE (m)	JALICE MOYENNE (dx)	PUISSANCE MOYENNE (CV) (ans)	AGE MOYEN DES NAVIRES (ans)	AGE MOYEN DES PATRONS	TAILLE MOYENNE EQUIPAGE	NOMBRE D'HOMMES	NOMBRE DE MOIS D'ACTIVITE
Carrelet	12	8,11	3,99	53	16	46	1,1	13	48
Chalut 4 faces Anguille	3	8,50	6,30	121	9	32	1	3	8
Pêche à pied	3	7,81	2,91	49	14	38	1	3	20
Exploit. des pouces pieds	6	5,87	2,97	52	12	39	1,1	7	13

Tableau 27 : Métiers annexes.

Source : Enquête flottile (1983).

Métiers	Nombre de navires	Z	Longueur moyenne (m)	Puissance moyenne (ch)	Nombre d'hommes impliqués	Nombre de mois d'activité
Chalut pélagique	25	4	14,89	317	130	233
Chalut pêche côtière	48	8	14,72	267	215	391
Chalut petite pêche côtière	35	6	11	170	87	343
Chalut petite pêche	90	15	8,92	84	138	728
Casiers gros crustacés	76	13	8,72	87	177	508
Casiers à étrille	73	12	8,29	56	116	403
Casiers à crevette rose	139	24	8,42	79	272	560
Casiers à seiche	80	14	8,51	61	120	149
Lignes de traîne	33	6	7,19	50	36	182
Palangre à bar	93	16	7,78	73	123	640
Palangre à congre	45	8	8,28	90	84	164
Filets	107	18	7,21	52	154	460
Bolinches	5	1	14,96	241	34	35
Drague à coquille Saint-Jacques	84	14	10,26	118	195	219
Tamis à civelle	152	26	7,93	67	169	543

Tableau 28 : Parts respectives des principaux métiers dans l'exploitation générale du secteur.

Source : Enquête flottile (1983).

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	T
AURAY	171 13961	164 13006	171 13609	181 14431	188 14971	195 15255	194 15027	195 15212	196 15259	187 14883	182 14792	176 14698	218 16989
VANNES	155 9 582	154 9 504	154 9 478	155 9 601	150 9 191	149 9 118	144 8 770	145 8 976	150 9 435	148 9 219	149 9 261	147 9 359	177 10944
St. NAZAIRE	161 26159	160 25857	157 25249	160 25832	166 26672	171 26884	167 26092	166 26274	164 26534	167 26674	162 26018	158 25386	193 29404
MOR BRAZ	487 49702	478 48367	482 48633	496 49864	504 50834	515 51257	505 49889	506 50462	510 51228	502 50776	493 50071	481 49443	508 57337

Tableau 29 : Variation mensuelle des nombres de navires en activité et du total des puissances motrices.
Source : Enquête flottille 1983.

ZONES	ENTREES												SORTIES																
	ACHAT								TRANSFERT				T	D	Attente de vente	VENTES						TRANSFERT			T				
	T	NEUF	OCCASION					T	Annexe Pêche	Conch.	Plais.	T				S	Q	Sect	Ext.	Ind.	T	Annexe Pêche	Conch.	Plais.					
			T	S	Q	Sect	Ext						Ind																
AURAY	nb	10	3	7	4	1	/	1	1	2	/	2	/	12	5	3	3	1	1	/	1	/	1	/	1	/	1	/	12
	(%)	(83)	(30)	(70)	(66)	(17)		(17)		(17)		(100)		(42)	(25)	(25)	(33)	(33)		(34)		(8)							
VANNES	nb	15	10	5	4	/	1	/	/	3	2	1	/	18	2	3	10	5	/	2	3	/	6	5	/	1	21		
	(%)	(83)	(66)	(33)	(80)		(20)			(17)	(67)	(33)		(10)	(14)	(48)	(50)	(/)	(20)	(30)		(28)	(83)	(/)	(17)				
ST NAZAIRE	nb	16	5	11	5	/	/	6	/	/	/	/	/	16	1		11	4	/	/	5	2	2	/	/	2	14		
	(%)	(100)	(31)	(69)	(45)			(55)		(/)	(/)	(/)	(/)	(7)	(/)	(79)	(44)	(/)	(/)	(56)		(14)				(100)			
MOR BRAZ	nb	41	18	23	13	1	1	7	1	5	2	3	/	46	8	6	24	10	1	2	9	2	9	5	1	3	47		
	(%)	(89)	(44)	(56)	(59)	(5)	(5)	(31)		(11)	(40)	(60)	(/)	(17)	(13)	(51)	(45)	(4)	(9)	(41)		(9)	(56)	(11)	(33)				

Tableau 30 : Mouvements des navires dans le MOR BRAZ en 1983

AURAY = 218 unités - taux de mouvement : 11 %
 VANNES = 177 " - " : 22 %
 St NAZAIRE = 193 " - " : 15 %
 MOR BRAZ = 588 " - " : 16 %

Légende

T = total
 S = Station maritime
 Q = Quartier
 Sect = Ensemble MOR BRAZ
 Ext = Hors zone d'étude
 Ind = indéterminé
 Conch = conchyliculture
 Plais = plaisance

SECTEUR 1										
Mois	Métier		CB Crabe	CB Etr.	CM	CS	Bao Congre	Bao Bar	Filet	Total
	CHPP	Drague								
1	7	54	13	10	22	/	6	27	11	150
2	9	27	18	10	20	/	10	21	14	129
3	11	28	34	10	4	2	27	21	18	135
4	12	2	41	8	/	9	20	41	21	154
5	14	/	42	/	7	9	7	68	24	171
6	13	/	45	10	/	/	4	73	28	173
7	11	/	41	10	3	/	2	75	35	177
8	12	/	42	7	7	/	2	72	35	177
9	12	1	42	6	9	/	3	69	34	176
10	13	6	39	7	16	/	5	60	20	166
11	11	14	23	7	35	/	4	47	18	159
12	6	55	13	7	35	/	2	29	11	158

SECTEUR 4							
Mois	Métier		CB	CM	Bao congre	Bao bar	Total
	CHPP	Drague					
1	27	17	/	30	3	/	77
2	27	7	3	24	3	1	65
3	28	8	3	20	4	3	66
4	31	1	19	/	10	9	70
5	32	1	21	/	10	10	74
6	31	1	22	/	11	10	75
7	31	/	24	/	8	9	72
8	32	/	24	/	7	9	72
9	31	/	23	/	6	8	68
10	26	7	3	19	8	7	138
11	25	7	/	43	7	5	92
12	25	7	/	44	4	5	85

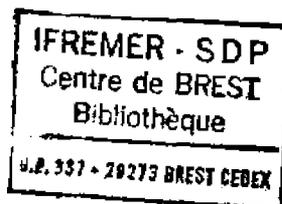
SECTEUR 2-3									
Mois	Métier		CB Etrilles	CS	CM	Bao congre	Bao bar	Filet	Total
	CHPP	Tamis							
1	16	107	20	/	26	3	/	1	173
2	23	112	33	/	5	3	/	3	180
3	23	109	37	4	4	4	3	5	189
4	52	78	18	68	1	11	10	17	255
5	54	/	16	68	/	11	11	20	180
6	62	/	40	8	3	12	11	42	178
7	65	/	41	/	16	9	9	38	178
8	61	/	23	/	34	7	9	31	165
9	61	/	26	/	44	6	8	32	177
10	50	/	26	/	57	8	7	29	177
11	52	22	25	/	40	7	5	22	176
12	31	45	21	/	37	4	5	9	152

SECTEUR 5-9			
Mois	Métier		TOTAL
	CHPC	CNPEL	
1	18	20	38
2	22	20	42
3	34	14	48
4	39	13	52
5	38	18	56
6	36	20	56
7	35	24	59
8	35	22	57
9	36	22	58
11	32	22	54
11	31	20	51
12	17	21	38

Tableau 31 : Nombre de navires par métier, mois et secteur.
Source : Enquête flottille, 1983.

MÉTIER	1981		1982		1983	
	Navires	Nbre de mois d'activité	Navires	Nbre de mois d'activité	Navires	Nbre de mois d'activité
Chalut pélagique	23	246	20	236	23	230
Chalut PC	24	223	26	249	33	249
Chalut PC ET PPC	86	607	82	600	67	651
Casiers crabes	34	136	30	162	27	136
Casiers seiches	5	8	4	8	4	7
Casiers crevettes roses	40	176	47	194	52	192
lignes de traîne	26	117	23	100	17	93
Palangres	16	114	19	103	26	155
filets	10	30	10	36	7	29
Dragues coquilles St. Jacques	9	120	8	48	8	45
Tamis	53	201	53	183	46	163

Tableau 32 : Effectifs en navires et nombres de mois d'activité par métier.
 (Stations TURBALE - CROISIC - POULIGUEN).
 Source : BELLOIS et GUERALT (1984,1985)
 Enquête flottille 1983



Réalisé par

L'ATELIER DE REPRODUCTION

Centre de Brest

B.P. 337

29273 BREST Cedex

4e trimestre 1986

